La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er OCTOBRE 1955 N° 19

Périodique bimensuel

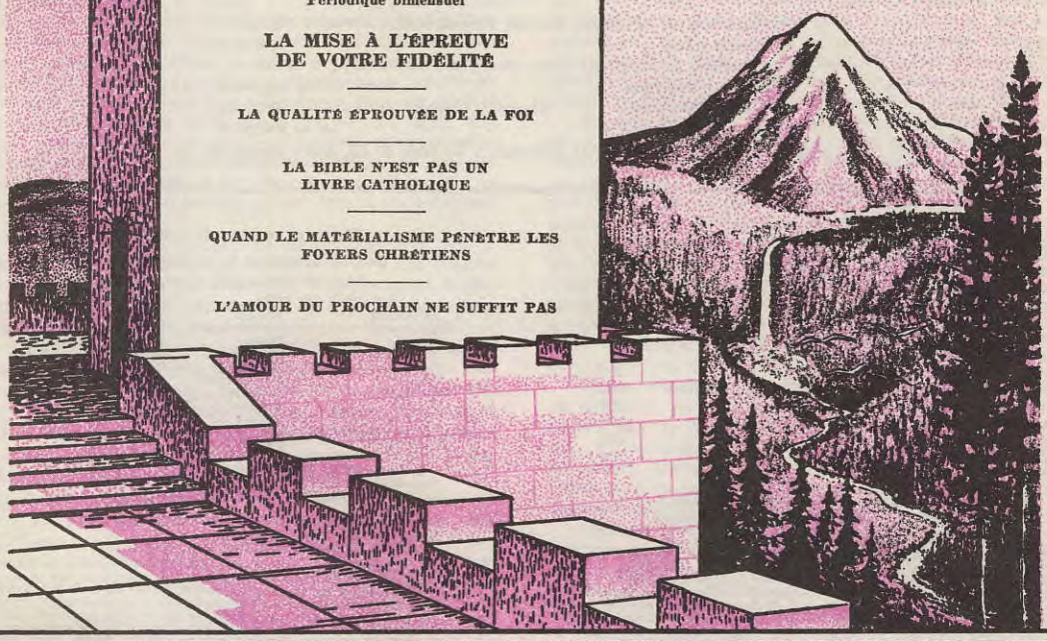
LA MISE À L'ÉPREUVE DE VOTRE FIDÉLITÉ

LA QUALITÉ ÉPROUVÉE DE LA FOI

LA BIBLE N'EST PAS UN LIVRE CATHOLIQUE

QUAND LE MATÉRIALISME PÉNÈTRE LES FOYERS CHRÉTIENS

L'AMOUR DU PROCHAIN NE SUFFIT PAS



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'amour du prochain ne suffit pas	291
La mise à l'épreuve de votre fidélité	292
La qualité éprouvée de la foi	296
Ceux qui entendent enseignent autrui	297
La Bible n'est pas un livre catholique	298
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 10ème partie: Restauration moderne de la véritable adoration (1919–1932)	299
Quand le matérialisme pénètre les foyers chrétiens	301
Questions de lecteurs	303
Éprouvez votre mémoire	304
Communications	304
Textes quotidiens pour novembre	304

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	**Li** – Version de Liénart
AT – An American Translation*	**LXX** – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	**MM** – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	**Mo** – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	**NW** – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	**Ro** – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	**RS** – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	**Sy** – Version Synodale
La – Version de Lausanne	**Yg** – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 1er Octobre 1955 | № 19

L'AMOUR DU PROCHAIN NE SUFFIT PAS

A LA FIN de janvier 1955, deux Anglaises eurent un débat qui fut transmis par la B. B. C. L'une d'elles, psychologue athée, défendait l'humanisme et avait fait des allocutions radiodiffusées intitulées « La morale sans religion ». L'autre était l'épouse d'un ecclésiastique qui avait été missionnaire en Inde.

Il est préférable d'apprendre aux enfants à aimer leur prochain sans faire appel à Dieu, tel était le point essentiel de l'argumentation athée. L'épouse de l'ecclésiastique affirmait que l'amour du prochain où Dieu est mis de côté, engendre le sentiment de sa propre justice. Est-ce là le meilleur argument pour démontrer que l'amour du prochain ne suffit pas?

Ce n'est pas que l'amour du prochain ne soit pas une bonne chose, car c'est une bonne chose. En réalité il devient de plus en plus un trait caractéristique de la médecine psychosomatique, car les médecins et les psychiatres le prescrivent pour les maux d'ordre mental, physique et moral. Un psychologue dit: « La meilleure chose que puissent faire les parents est, je crois, d'apprendre à leurs enfants à aimer. » Au sujet de la signification de l'amour mutuel il dit: « Une personnalité mûre, saine, possédant la faculté d'aimer n'« aime » pas seulement sa femme ou quelques amis. Il aime — c'est tout. » Un ancien directeur général de l'Organisation mondiale de la santé des Nations unies, dit: « L'avenir du monde dépend du nombre d'hommes mûrs que notre société peut produire, d'hommes qui peuvent aimer, qui sont capables d'aborder les problèmes de notre époque changeante en tant qu'« hommes animés d'amour » et non comme des « hommes portés à la haine ». »

Tandis que l'amour du prochain qui ignore Dieu peut nourrir un esprit de propre justice, on ne saurait nier qu'il fait quelque bien. Mais voilà, il ne va pas assez loin. C'est manquer de sagesse que de manifester de l'amour tout en ignorant Dieu, c'est « couler le moucheron et avaler le chameau ». — Mat. 23: 24.

En réalité, l'amour du prochain sans la vraie connaissance peut nuire plus qu'il n'est utile. Quelques personnes désirent manifester leur amour à un voisin malade et lui recommandent des remèdes. Mais, s'ils ne connaissent pas sa maladie, leur conseil peut faire plus de mal que de bien. Ces gens nous font penser aux Anglais qui, par milliers, envoyèrent des médicaments et des ordonnances au roi alors qu'il était gravement malade.

L'existence de l'univers et de l'homme prouve l'existence du Créateur. Et, puisqu'il existe un Créateur intelligent, il a sans doute créé la terre dans un dessein particulier. Ce serait par conséquent fort insensé de diriger nos affaires ou d'aider nos semblables à diriger les leurs sans tenir compte de la raison de son existence et de la nôtre. En douant les animaux de l'instinct, le Créateur leur a donné un guide infaillible. Il nous a pourvus de tout ce dont nous avons besoin matériellement. Cela étant, n'est-il pas raisonnable de penser qu'il nous pourvoirait également de nourriture spirituelle, qu'il nous donnerait, à nous aussi, un guide infaillible nous enseignant ce qui est juste et faux, pourquoi nous vivons et quelle est notre destinée? La Bible est ce guide infaillible, c'est là son but selon la volonté du Créateur. Ce qui le prouve, c'est l'action qu'elle exerce parmi ceux qui la suivent comme un tel guide. Elle montre, entre autres choses, que l'amour du prochain ne saurait suffire.

Eve, par exemple, croyait manifester de l'amour envers son prochain en offrant à Adam le fruit défendu, car elle crut le mensonge de Satan, selon lequel le fait d'en manger la rendrait aussi intelligente que Dieu et les empêcherait de mourir. Mais, ayant mis Dieu de côté, son amour du prochain précipita Adam dans l'extermination. Comme il est écrit dans Proverbes 1: 10–14, les méchants peuvent inciter quelqu'un à les suivre pour réaliser rapidement des gains malhonnêtes. Mais à quoi sert un tel geste de générosité s'il est fondé sur l'iniquité?

Lorsque Jésus fit comprendre à ses disciples ce qui l'attendait, « qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrit beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort », Pierre le prit à part et se mit à le reprendre en disant: « A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre: Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. » — Mat. 16: 21–23.

L'amour de Pierre pour son Maître et ses efforts pour le lui témoigner ne font aucun doute. Mais, ignorant quelle était la volonté de Jéhovah, et malgré ses bonnes intentions, il devint un instrument du Diable. Aujourd'hui, de nombreux psychologues sont également des instruments du Diable et cela de la même manière et pour le même motif. Plusieurs vont plus loin encore et disent que les difficultés dans lesquelles se débat l'humanité sont attribuables à la conscience de l'homme, à son sens moral, et qu'il est du devoir des psychologues de libérer l'homme comme esclave du sens moral et que tout ce qui importe est la santé mentale et physique. Pour appuyer leur point de vue, ils appellent notre attention sur les animaux. De telles déclarations prouvent que l'amour du prochain ne suffit pas.

Non seulement l'amour du prochain ne suffit pas s'il ignore les équitables principes de Dieu, mais il fait aussi défaut s'il ne connaît pas les desseins de Dieu et son temps pour les réaliser, car « il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux ». Les prophéties de Matthieu 24 indiquent que nous vivons à la fin de ce vieil ordre de choses, dans des jours semblables à ceux dans lesquels vivaient Noé et Lot. — Eccl. 3: 1.

Combien Noé eût été imprévoyant s'il avait ignoré les instructions divines et cherché à atténuer l'oppression qui régnait de son temps en imposant quelque plan conçu par lui-même. Combien Lot eût été imprévoyant s'il avait cherché à réformer Sodome et Gomorrhe, après que les anges lui eurent ordonné de fuir! Le seul amour du prochain qui compte aujourd'hui est celui qui se fonde sur les pensées de Dieu et non sur celles des hommes. Cet amour du prochain incitera les uns à dire aux autres: « Cherchez Jéhovah... recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » — Soph. 2: 3, *Cr 1905*.

La mise à l'ÉPREUVE de votre FIDÉLITÉ

JÉHOVAH est la source de la vraie foi. La foi fondée sur une connaissance exacte est une chaîne solide qui relie l'homme à Dieu. Cependant, comme cela se vérifie pour toute chaîne, elle n'est pas plus solide que son maillon le plus faible. C'est pourquoi il est bon d'examiner notre foi, de l'éprouver pour s'assurer si elle peut tenir dans l'épreuve ou bien si elle doit être raffermie. Notre foi en Jéhovah Dieu est bâtie sur un fondement solide, à savoir le texte inspiré de la Bible. La vraie foi ne se confond nullement avec la crédulité et encore moins avec une superstition aveugle. Avoir la foi ne signifie pas croire en quelque chose, simplement parce que d'autres y croient. La foi n'est pas régie par l'émotion ou les sentiments, elle n'est pas non plus gardée pour des motifs personnels, intéressés. La foi a pour base la logique, les faits, la raison et la vérité.

[2] Les véritables chrétiens ne sont pas poussés à accepter la foi par crainte des événements mondiaux. Nous ne pouvons donc croire l'archevêque de Toronto, Michael, quand il dit: «Le communisme est une bénédiction déguisée parce qu'il rend l'humanité plus chrétienne.» Le communisme n'est certes pas le promoteur de la vraie foi en Dieu, pas plus que la peur du communisme. La foi n'est pas donnée par la force. Si des hommes adoptent le christianisme par peur du communisme, cela est-il agréable à Dieu? L'acceptent-ils comme protection contre une chose qu'ils redoutent? La foi ne vient pas de la crainte ni n'est bâtie sur la crainte. Selon les Ecritures, il n'existe qu'une seule foi véritable et qu'un seul chemin pour y parvenir.

[3] Pour acquérir la foi, il faut que notre cœur soit humble et se laisse instruire. Nous ne croyons pas en l'homme ni en sa sagesse qui est surpassée par la connaissance illimitée de notre Créateur. Rien d'étonnant que la Bible dise que la sagesse de ce monde est une folie aux yeux de Dieu. La foi ne vient pas d'une telle sagesse humaine mais d'une étude de la Bible, la Parole de Dieu. C'est là le fondement de la vraie foi. Cependant la connaissance ne communique pas nécessairement la foi. Elle doit être accompagnée d'une compréhension qui vient de l'organisation de Dieu et au moyen de Son esprit (I Cor. 2:9, 10). Voulant établir la foi de ses apôtres, Jésus leur expliqua la signification des événements de son temps: «Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.» (Luc 24:27). Ses apôtres avaient besoin d'une telle instruction et mise au point, car d'après Actes 1:6 ils attendaient la restauration du royaume d'Israël pendant son ministère terrestre. De nos jours, notre foi est également édifiée lorsque nous écoutons la Parole de Dieu sans parti pris et recevons instruction de ceux qui partagent la même foi précieuse.

[4] Au chapitre 15 de la première épître aux Corinthiens, lequel traite de la résurrection, l'apôtre Paul donne un exemple du solide fondement de la foi. Il offre d'abord une preuve de la résurrection du Christ, celle qui se fonde sur le témoignage des apôtres et des cinq cents frères qui virent sa réapparition. Il présente aussi les preuves scripturales à ce sujet, recourant aux illustrations et à l'argumentation pour montrer que nous avons raison de croire que Dieu peut ressusciter les morts. Ainsi la foi de Paul ne relevait pas d'une illusion sentimentale ni de probabilités. Il avait une raison de croire. Nous aussi nous devrions éprouver toutes choses afin d'affermir notre foi et l'édifier sur le sûr fondement de la connaissance exacte. Cette foi nous donne de l'assurance concernant les choses non encore vues.

[5] Abraham figure parmi les exemples remarquables de la foi. Sa foi était à ce point inébranlable qu'il se mit en devoir d'immoler son fils, confiant au pouvoir divin de ressusciter. Sa foi lui fut imputée à justice. Abraham attendait encore une cité dont le fondateur et l'architecte était Dieu, tout comme de nos jours nous espérons dans le royaume du Christ pour apporter la paix et le bonheur aux hommes de foi de cette génération. Cela s'accorde avec les paroles suivantes du Notre Père: «Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Mat. 6:10; 24:34). Autrefois, des hommes comme Moïse et Elisée reçurent maintes confirmations de leur foi, quand Jéhovah intervenait en leur faveur. Moïse savait qu'il pouvait compter sur Jéhovah quand il frappa le rocher du désert et que de l'eau en jaillit et apaisa la soif du peuple et du bétail. Son assurance venait de la foi basée sur l'expérience et la connaissance (Héb. 11:23–29). Elie fit preuve d'une foi semblable lorsqu'il demanda que le feu du ciel consumât le sacrifice qu'il avait préparé pour la honte de Baal et pour la gloire de Jéhovah. Sa foi était «une ferme assurance des choses qu'on espère»; il savait qu'il pouvait placer sa confiance en Jéhovah. Nous ne nous attendons pas à des miracles ou à des signes pour établir aujourd'hui notre foi. Mais de même que nous avons confiance en une personne que nous connaissons bien, nous apprenons à connaître Dieu par une étude de sa Parole, laquelle nous donne une confiance pleine d'assurance.

LE BOUCLIER DE LA FOI

[6] Au chapitre 6 de l'épître aux Ephésiens, Paul nous conseille de nous fortifier dans le Seigneur, «par sa force toute-puissante». Il nous faut lutter contre les agissements de Satan, présenté, lui et ses forces spirituelles iniques, comme combattant l'Agneau et le reste. Satan mobilise à présent ses princes-démons pour l'assaut final contre les représentants de la société du Monde Nouveau. Nous devons donc nous revêtir de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir accompli parfaitement toutes choses.

[7] «Prenez par-dessus tout cela, nous conseille Paul, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin.» En ce temps-là, le bouclier était une arme défensive, oblongue, faite de deux épaisseurs de bois recouvertes de grosse toile et de peau. Dans la bataille, le soldat pouvait, grâce au bouclier, se protéger contre les coups et les traits enflammés: flèches ou javelots qu'on trempait dans de la poix pour les lancer enflammés contre l'ennemi. Aujourd'hui le bouclier de la foi est de la plus grande importance. Avant la bataille, le soldat vérifiait la solidité de son arme défensive. Le chrétien doit lui aussi examiner et affermir inlassablement sa foi afin qu'elle le protège en temps de détresse. Nous savons que le malin couvre sans cesse d'opprobre le peuple de Dieu et lui inflige des persécutions. Ce sont là des traits enflammés contre lesquels la foi nous protégera. — Eph. 6:10–20; Es. 59:17.

1 Décrivez la foi.
2, 3 Comment acquérons-nous la vraie foi?
4 Quel est le fondement de la foi?
5 Pourquoi les hommes d'autrefois avaient-ils la foi?
6 Quel combat se prépare? Comment pouvons-nous nous y préparer?
7 A quoi sert un bouclier dans le combat réel et dans le combat spirituel?

[8] Nous devons aussi adresser des prières et des supplications à Jéhovah afin d'être toujours trouvés en train de le servir avec une foi totale et en accord avec son esprit et son dessein. Comme de bons soldats, il faut nous tenir en éveil, en prévision d'une attaque, et proclamer avec hardiesse et franchise d'expression la bonne nouvelle qui nous a été confiée. Il faut garder la solidité de notre foi en nous servant des moyens à notre disposition, c'est-à-dire en nous renouvelant dans la connaissance par l'assistance aux réunions et par la proclamation de la vérité, en suivant la voie de la justice et des bonnes œuvres, en étant actifs dans le service de la prédication et en nous édifiant dans l'esprit du Dieu que nous invoquons par la prière. Ce faisant, nous serons capables de tenir bon contre les assauts de Satan, protégés que nous serons par le bouclier de la foi, lequel nous couvrira et donnera aussi du courage à ceux qui nous observent.

TOUT LE MONDE NE POSSÈDE PAS LA FOI

[9] Quoique Jéhovah ait pris toutes les dispositions pour affermir la foi de son peuple, tout le monde n'a pas la foi. La foi de nombreux chrétiens nominaux est détruite. Le maillon faible de la chaîne de leur confiance en Dieu est rompu. Voici ce qu'a écrit le cardinal McGuigan du Canada: « Dieu est mort pour des masses d'hommes et de femmes qui n'ont plus conscience de son existence. Même chez ceux qui lui rendent un service des lèvres, il n'a presque aucune part dans la formation de la vie humaine. » Dieu est-il mort pour vous? Ou bien vivez-vous par la foi? Ceux qui ont une foi soutenue par une connaissance exacte sont inébranlables dans leurs convictions (I Cor. 1: 4–9). Or la plupart des hommes ont laissé faiblir leur foi. Ils ont bâti sur du sable qui risque d'être balayé rapidement en un temps de détresse. Ce faible fondement, qui détruit la foi de nombreuses personnes sincères, est souvent le résultat de faux enseignements et de pratiques religieuses corrompues.

[10] Par exemple, nous voyons dans toutes les parties du monde des personnes honnêtes mettre leur foi dans des efforts politiques pour la paix et l'union du monde. Cependant l'Histoire atteste à maintes reprises l'inanité de telles tentatives humaines pour apporter la paix à notre planète. Ceux qui sont versés dans la connaissance de la Bible savent que l'auteur des maux et des troubles est Satan, que Paul identifia dans II Corinthiens 4: 4 (*NW*) au « dieu de ce présent ordre de choses ». Ainsi, loin d'apporter la paix, ces tentatives, qu'elles soient religieuses ou politiques, sont vouées à l'échec. Les Ecritures annoncent que, lorsque les hommes croiront avoir établi la paix sans Dieu, une ruine soudaine s'abattra sur eux et sur tous les royaumes de la terre lesquels, après avoir été brisés, devront céder la place au royaume de Jéhovah. Ceux qui placent leur confiance en ces efforts humains sont voués à la désillusion, mais la foi dans le royaume de Dieu est certaine. — I Thes. 5: 2, 3; Dan. 2: 44.

[11] De même la confiance placée en des « guérisseurs » recourant à la prière n'apporte que déception et empêche la vraie foi de pénétrer ceux qui sont ainsi aveuglés. Les Ecritures établissent que ces guérisons temporaires ne sont pas de Dieu (II Thes. 2: 9). Il est impossible qu'elles viennent de Dieu, par son esprit, car ceux qui pratiquent ces choses enseignent des doctrines qui déshonorent Jéhovah, telles que l'enfer, la trinité, l'immortalité de l'âme, etc. La véritable guérison de l'humanité s'opère aujourd'hui au moyen de l'« eau de la vie », qui est la source de la foi. A ce sujet, Jésus a dit à la Samaritaine: « L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » De telles eaux spirituelles qui guérissent et la perspective de la vie s'offrent seulement à ceux qui adorent en esprit et en vérité (Jean 4: 14–24). Dans le monde nouveau, l'œuvre qui rendra aux hommes de foi la santé physique — elle a été accomplie sur une petite échelle par Jésus et ses apôtres durant son ministère terrestre —, sera pleinement réalisée après Harmaguédon. Elle s'effectuera en faveur de tous les hommes de foi qui vivront en ce temps-là, et non seulement au bénéfice de quelques privilégiés, par une grâce spéciale. Ne vous laissez donc pas égarer par une foi mal placée, pour des motifs intéressés. — Apoc. 21: 4; 22: 2.

[12] Si nous plaçons notre foi dans une chose qui ne peut nous aider, nous ne devrions pas perdre notre foi en Dieu parce que nous n'avons pas obtenu de récompense. Bon nombre de personnes mettent leur confiance en des médailles, des statues, des fétiches et des représentations de leurs ancêtres. Des hommes vivants et intelligents devraient-ils adorer ce qui est mort, inanimé? C'est folie que d'adresser des prières à de tels objets, tout autant que de se tourner vers le démonisme, la superstition et la sorcellerie (Es. 8: 19, 20). Nous devrions placer notre foi dans le Dieu vivant et éternel, tel qu'il est révélé dans sa Parole. Toute foi qui n'est pas guidée par la Parole de Dieu est vouée à la déception. Ceux qui prient pour obtenir un emploi ou bien pour que Dieu intervienne afin de préserver leur vie dans des circonstances critiques révèlent que leur espérance est fondée sur des désirs intéressés plutôt que sur la connaissance de la Parole de Dieu. Ils ne devraient pas s'attendre à recevoir une faveur spéciale de Dieu. Jacques expliqua que, bien que vous demandiez, il se peut que vous ne receviez pas si vous demandez mal, dans une intention intéressée (Jacq. 4: 3). Dieu n'intervient pas ici et là parce que l'on est détenteur d'une médaille ou d'une bible. Ce qui compte, c'est la foi et le dévouement d'une personne ainsi que son attachement aux commandements de Jéhovah, car Dieu peut regarder le cœur. De ceux qui perdent la foi par suite d'une fausse conception de ces choses, on peut dire qu'ils l'ont perdue par manque de connaissance, parce qu'ils ont été égarés par les faux bergers.

DÉMONSTRATION DE LA VRAIE FOI

[13] Nul chrétien ne permettra que les désastres, les temps difficiles, les accidents, la maladie ou la mort ruinent sa foi. La Bible nous rapporte que des choses semblables sont survenues à Job. Il perdit son foyer, ses biens, ses enfants et même sa femme se tourna contre lui, l'incitant à maudire Dieu et à mourir. Ce n'était pas Dieu qui accablait ainsi Job, mais Satan qui cherchait à détruire la foi de ce juste. Job attendit la délivrance de Jéhovah et sa foi fut récompensée. Il ne fut pas éprouvé au delà de sa capacité d'endurance, quoiqu'il demandât d'être délivré. Comme Job fut fidèle, ainsi le Christ, qu'il préfigura, fut fidèle jusqu'à la mort. Votre foi est-elle de cette qualité? Elle le sera si elle se fonde sur une connaissance exacte. Si vous êtes prêt à suivre le conseil de Jéhovah, il vous protégera et vous guidera.

[14] Jéhovah voit ceux qui le servent. Par sa Parole, il nous guide sur le bon chemin. Dans notre intérêt et pour notre bien-être, nous devrions rester sur cette route. Par son esprit, Jéhovah nous affermit dans les circonstances critiques et nous soutient quand nous sommes faibles. Par son organisation il nous met à même de rester en harmonie avec ses desseins. Dans l'assemblée de nos frères, nous recevons instruction, correction et encouragement. Dans le service, notre foi est constamment éprouvée et trempée. En réfutant avec « l'épée de l'esprit » les objections que nous rencontrons dans la prédication, nous affermissons les points faibles de notre connaissance. En aidant d'autres à parvenir à une connaissance exacte, nous nous aidons nous-mêmes. Si nous suivons le sentier tracé par Jéhovah, notre foi ne faiblira jamais et nos pas seront bénis.

[15] Notre foi devrait toujours s'appuyer sur Jéhovah plutôt que sur l'homme. En gardant présent à l'esprit que nous nous sommes voués à Jéhovah, nous ne trouverons jamais une pierre d'achoppement dans les actions de nos semblables. Chacun reste debout ou tombe devant son maître; c'est pour-

8 Comment pouvons-nous garder la solidité de notre foi?
9 Pourquoi beaucoup sont-ils faibles dans la foi? Que leur manque-t-il?
10 Pourquoi ne faut-il pas placer sa confiance en des mouvements politiques en faveur de la paix?
11 Que peut-on dire aujourd'hui de la guérison par la prière faite avec foi?
12 Peut-on mal placer sa foi?
13 Pourquoi les temps difficiles ne devraient-ils pas affaiblir notre foi?
14 Comment Jéhovah nous aide-t-il?
15, 16 a) Sur qui devrait s'appuyer notre foi? Pourquoi? b) Quelle devrait être notre attitude envers les frères? c) Donnez des exemples bibliques.

quoi nous ne nous scandaliserons pas devant de prétendus froissements ou omissions dans les réunions de groupe. Nous ne nous irriterons pas de ne pouvoir prendre part aux réunions aussi souvent que nous le désirerions ou d'avoir été oublié à propos de privilèges de service. L'amour nous aidera à pardonner ces peccadilles. Si nous sommes mûrs dans la foi, nous garderons toujours une attitude convenable envers nos frères. Celui qui a un point de vue mûr sera toujours constant dans sa disposition, son attitude et ses rapports avec ses semblables, même si *ceux-ci* changent. Nous savons que nos frères aiment Dieu, sinon ils ne le serviraient pas. Pour cette raison, nous devrions avoir confiance en eux lorsqu'ils se montrent fidèles à Jéhovah. Nous devrions les aimer pour leur foi et leur service, et oublier les différences personnelles. Une telle unité et un tel dévouement sont vitaux sous la tempête de la persécution. Cela fait partie du renouvellement de l'esprit. Si nous ne pouvons nous entendre en temps de paix, comment le pourrons-nous en temps de danger? De plus, si nous ne pouvons aimer notre frère et faire preuve de patience pour ses actes, comment pouvons-nous dire que nous aimons le Dieu qu'il sert? La foi comme l'amour nous aidera à oublier les vétilles.

[16] Joseph manifesta une telle maturité, quoiqu'il fût maltraité par ses frères et vendu comme esclave. Quand ses frères vinrent lui demander de la nourriture et de l'assistance, au lieu de leur rendre le mal pour le mal, il montra une bonne disposition en rendant le bien pour le mal. Ce que d'autres avaient fait ne changea pas son point de vue ni n'influença ses actes. Il dit à ses frères: « Vous aviez médité de me faire du mal: Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. Soyez donc sans crainte; je vous entretiendrai, vous et vos enfants. » (Gen. 50: 20, 21). L'épreuve de sa foi ne l'aigrit ni le brisa, elle ne le dressa pas davantage contre ses frères. Le frère du fils prodigue eut une réaction différente. Il protesta contre l'accueil chaleureux réservé à son frère prodigue, faisant preuve d'égoïsme plutôt que d'amour. Mais, comme l'a dit Jésus, il y a plus de joie au ciel pour le retour d'une brebis égarée que pour quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées (Mat. 18: 13). Nous devrions donc toujours être heureux de voir un frère rectifier sa voie; nous devrions manifester notre joie, comme le fait notre Père céleste. Quoi que fasse une autre personne, cela ne devrait pas ébranler notre confiance en Jéhovah et en ses desseins.

[17] Il est aussi important d'avoir foi en l'organisation ointe que Jéhovah utilise à notre époque. D'après les Ecritures, cette organisation ointe est « l'esclave fidèle et prudent » qui dispense la nourriture au temps convenable. Nous sommes certainement heureux de la nourriture et de la compréhension que nous avons reçues et, par suite, nous devrions grandir dans la foi. Nous devrions éprouver toutes choses et bâtir notre fondement de foi et de connaissance scripturale sur ce que nous savons être bon et vrai. Mais, après avoir reçu cette information et cette connaissance, devrions-nous soudain nous montrer pessimiste et incrédule parce que nous ne comprenons pas clairement toutes choses? Rappelons-nous que Daniel avait des questions concernant les matières qu'il consigna sous l'inspiration divine, mais il fut heureux d'espérer en Jéhovah pour la compréhension exacte. Nous devrions adopter la même attitude et faire preuve de foi plutôt que d'avoir une attitude négative et exiger des preuves déraisonnables.

[18] Nous savons que la lumière de la vérité brillera avec un éclat qui ira grandissant jusqu'au jour parfait et que Jéhovah, par son organisation, clarifie la vérité qu'il ne cesse de nous révéler. Dans Matthieu 7: 9, Jésus nous rappelle qu'un fils qui demande du pain à son père ne reçoit pas une pierre, de même notre Père céleste ne nous décevra pas quand nous recherchons la vérité. Jacques nous dit que si quelqu'un manque de sagesse, il ne devrait pas se lasser de la demander à Dieu, « mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur ». (Jacq. 1: 5-8.) Continuez donc d'éprouver toutes choses et en même temps faites preuve de foi dans les dispositions et les instructions divines, communiquées par son organisation.

[19] La foi est aussi mise à l'épreuve d'après notre réaction à la correction. Il faut avoir confiance en l'organisation divine et dans les mesures prises par les groupes. Pour garder la pureté de notre adoration, il faut exclure le levain de l'injustice. Si nous sommes repris pour une faute et qu'un châtiment nous soit appliqué, nous devrions en être reconnaissants. Ne pensez jamais que vous êtes le seul à avoir raison et que tous les autres ont tort. Faites plutôt preuve de foi en l'organisation et montrez votre appréciation pour la réprimande. Peut-être un ami a été exclu. Comment faisons-nous preuve de foi en l'organisation? Nous savons que la correction ne blesse jamais une personne au cœur bien disposé. Ce qui est important est la façon dont l'individu réagit sous le châtiment avec un bon esprit. C'est ce qui compte aux yeux de Dieu et des frères. Hébreux 12: 4-13 nous dit de ne pas mépriser le châtiment de Jéhovah ni de perdre courage lorsqu'il nous reprend. « Supportez le châtiment: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? » Nous devrions donc nous soumettre au Père de notre vie spirituelle, qui nous châtie pour notre bien. « Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. »

[20] Ainsi le châtiment est appliqué parce qu'il produit un fruit de justice. Ce fruit ne peut être obtenu si celui qui est repris résiste à Dieu et à l'action de son organisation. Celui qui est châtié devrait-il dire: « Ces serviteurs qui me réprimandent ne sont pas parfaits; eux aussi font des fautes » et condamner ainsi les autres au lieu de reconnaître son erreur? Ou bien fera-t-il preuve de foi, en acceptant le châtiment avec un cœur contrit, dans l'espoir que Dieu lui pardonnera? S'efforcera-t-il de corriger sa position? Ses amis feront-ils preuve d'une amitié véritable et d'une sagesse accompagnée de foi en l'organisation en observant les termes de la censure ou bien montreront-ils peu de foi en essayant de justifier sa conduite erronée par les relations qu'ils continuent à entretenir avec lui?

[21] La foi peut aussi être éprouvée par de petites choses, par un entraînement à peine perceptible mais dangereux. Au lieu de l'adversité, on peut être éprouvé par les occasions offertes en ce monde. Bientôt un tel homme constate que la foi qu'il a édifiée s'effondre par suite de négligences. Il a peut-être obtenu de l'avancement et doit passer plus de temps au travail. Il lui reste donc moins de temps pour les réunions, le service et son bien-être spirituel. Il prospère matériellement, mais dépérit spirituellement. Un autre se marie et espère travailler avec sa femme dans le service, mais bientôt il passe de longues heures au travail afin de pouvoir se payer une voiture, puis construire une maison et enfin assurer la subsistance d'une famille de plus en plus nombreuse. Il trouve peu de temps pour le service de Dieu, parce qu'il n'est pas animé par une foi solide; il n'accorde pas dans sa vie la première place aux choses importantes. Il est comme ceux qui, lorsqu'ils furent conviés à un repas de mariage, répondirent l'un qu'il venait de se marier, l'autre qu'il avait acheté des terres, le troisième qu'il avait acheté du bétail. Ils avaient tous une excuse pour ne pas venir (Luc 14: 18-20). Que nous soyons mariés ou célibataires, nous devrions toujours garder présente à l'esprit l'importance du service de Jéhovah; ce faisant, nous manifesterons notre dévouement à Dieu. Moïse sut éviter les pièges de ce monde, donnant ainsi un bon exemple. Il refusa les plaisirs et les richesses de l'Egypte, regardant le service de Dieu comme bien plus précieux (Héb. 11: 24-26). N'oubliez pas que la foi comme l'amour peut se refroidir. Si nous continuons à manifester un amour véritable pour Dieu, notre foi demeurera solide.

17, 18 Comment et pourquoi faisons-nous preuve de confiance en Jéhovah?

19 Comment le châtiment éprouve-t-il notre foi? Quels en sont les bienfaits?
20 Quelle devrait être notre attitude lorsque nous sommes repris?
21 Comment pouvons-nous garder une foi vivante et robuste?

ŒUVRES DE LA FOI

[22] Tout détenteur de la vraie foi marchera sur les traces de Jésus. Un tel homme aura à cœur le service de Jéhovah et l'avancement des intérêts du Royaume. Jésus nous a donné l'assurance que Dieu veillerait aux nécessités de l'existence si nous le servons fidèlement. Si l'homme doit travailler pour assurer la subsistance de sa famille, il n'est pas nécessaire qu'il assure son avenir en construisant de grands « greniers » et se préoccupe des années à venir. David a dit que ni dans sa jeunesse ni dans sa vieillesse il n'avait vu les serviteurs de Jéhovah abandonnés ou mendiant leur pain. Jésus a souligné la même vérité en nous apprenant à prier ainsi: « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » Dieu prend soin des fleurs et des animaux, il prendra certainement soin de notre personne. Le croyons-nous? Nous savons que cela est vrai, c'est pourquoi nous nous vouons sans crainte à son service. Si nous le faisons, nous aurons le privilège d'amener d'autres personnes à la vie et recevrons la bénédiction divine pour le service rendu. Ne soyons donc pas accablés par les choses de ce monde, mais faisons preuve de foi et réservons une place pour le service de Dieu.

[23] Vous pouvez faire preuve de foi par votre assiduité aux réunions. Cette assiduité protégera votre santé spirituelle et éliminera les faiblesses de votre connaissance. La fidélité se manifeste par l'accomplissement des petites choses et l'acceptation joyeuse des responsabilités confiées par l'organisation de Jéhovah. C'est ce qu'on appelle être fidèle dans les petites choses; cela nous vaudra d'autres privilèges. Nous ferons encore preuve de foi en ne cédant pas au découragement devant les refus d'accueillir la vérité que nous diffusons. Nous ne nous lasserons pas d'apporter avec patience et tact le message à ceux qui lui prêtent une oreille attentive. Nous pouvons faire preuve de foi en parlant de notre espérance à nos amis et à nos connaissances dans le monde des affaires. La Bible nous montre que la prédication fut entreprise par des hommes de toute sorte; le message fut même apporté aux moqueurs et aux adversaires. Noé était connu sous le nom de « prédicateur de la justice », quoique son temps n'acceptât pas son message. La foi de Joseph était connue du Pharaon, car Joseph ne cessa de glorifier Jéhovah en Egypte. Daniel ne cacha jamais sa foi ni n'en eut honte malgré le haut rang qu'il occupait au sein du gouvernement babylonien. Nous avons encore l'exemple du Christ, qui montra l'importance de la prédication en se consacrant totalement au service de Jéhovah et en engageant ses disciples à l'imiter. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah sont connus pour leur sincérité et leur zèle à prêcher le Royaume, faisant connaître leur foi des « toits ». — Mat. 10: 27.

[24] Faites-vous connaître votre foi à vos amis? Observez-vous fidèlement les clauses de votre vœu à Jéhovah? Accomplissez-vous la mission confiée par Jésus à tous les chrétiens, afin que cette bonne nouvelle du Royaume soit prêchée dans le monde entier? (Eccl. 5: 4, 5; Es. 61: 1, 2; Mat. 24: 14). Ne laissez jamais diminuer votre foi, même si vous rencontrez de l'opposition dans votre famille. Michée 7: 6 nous montre que les pires ennemis de l'homme peuvent être ceux de sa maison; une fille peut se dresser contre la mère et le fils contre le père. Jésus a encore expliqué que par suite de la foi ou d'un manque de foi l'un serait pris et l'autre laissé lors de la fin du présent ordre de choses, même si ces personnes vivaient ensemble ou travaillaient côte à côte (Mat. 24: 40, 41). La foi est notre protection et notre salut, même si elle est mise à l'épreuve par les liens familiaux.

[25] Nous savons que la foi peut déplacer des montagnes, mais lui permettons-nous de nous déplacer? Si quelqu'un ne veut pas entendre parler de la vérité, il n'est nul besoin de la lui imposer, comme des perles de vérité jetées à des pourceaux, mais nous devrions faire connaître notre foi, afin que ceux qui en ont le désir puissent en entendre parler et recevoir instruction. Nous pourrons alors répéter les paroles de Paul: « Mais je dis: N'ont-ils pas entendu? Au contraire! Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. » (Rom. 10: 18–21). Paul a encore dit: « Votre foi est renommée dans le monde entier. » (Rom. 1: 8). Cela se vérifie de nos jours où le retentissant message de la vérité est proclamé par les fidèles témoins de Jéhovah dans 160 pays. Si nous manifestons ainsi notre foi et la publions à nos semblables, nous réjouirons le cœur de Jéhovah et connaîtrons la joie de conduire les hommes de bonne volonté sur le chemin de la vie. — Zach. 8: 23.

[26] Certains croient qu'ils seront sauvés à cause de leur foi seule, mais de nombreux versets bibliques disent que la foi doit être éprouvée par les œuvres. Elle doit être fondée sur une connaissance exacte et manifestée jusqu'à la fin. Sous ce rapport, Apocalypse 2: 25, 26 dit: « Seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. » Ne croyez pas que Dieu cède à la sentimentalité, qu'il fera des compromis, changera sa parole et prendra des dispositions spéciales envers ceux qui ne manifestent pas une foi persévérante ni aucun amour pour lui. Dieu ne modifie pas les conditions requises. La foi que nous avons maintenant ne nous sauvera pas si nous la laissons diminuer, faiblir puis mourir.

[27] Quand quelqu'un progresse dans la vérité et entre en relation filiale avec Dieu, ayant une connaissance exacte et l'esprit de Jéhovah, si sa foi en Dieu se désagrège, il se révèle non comme un fils mais comme un réprouvé. Il est semblable au fils qui a promis de travailler pour son père, mais qui n'a jamais tenu parole. Il a été infidèle à son engagement (Mat. 21: 28–31). Dans Hébreux 10: 26, il est dit: « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés. » Hébreux 6: 4–6 dit encore: « Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au saint esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. » De telles personnes avaient la foi, elles étaient bénies de Dieu, mais elles ont renié leur filiation et ont été rejetées. Nous éviterons ce sort en mettant notre foi en pratique, en l'affermissant. Nous nous approchons de la grande heure d'épreuve d'Harmaguédon. Nous devons montrer notre foi par une action positive. Si nous sommes tièdes dans notre dévouement à Jéhovah ou si nous faisons preuve d'un manque de foi, nous serons rejetés. — Apoc. 3: 10, 16.

[28] Cela ne devrait pas décourager ceux qui sont faibles dans la foi et jeunes dans la compréhension, ils devraient plutôt prendre la résolution d'affermir leur connaissance et leur foi en Dieu et d'intensifier leur service pour la gloire de Jéhovah. Jésus a dit qui si nous avions de la foi comme un grain de sénevé, elle transporterait des montagnes (Mat. 17: 20). Gardez solide la chaîne de la foi qui vous unit à Dieu en renouvelant constamment votre esprit par sa Parole. Maintenez-la libre et éclatante par un usage constant. Décelez ses faiblesses et remédiez-y. Paul a écrit: « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. » — II Cor. 13: 5.

[29] Si notre foi a des racines profondes et se fonde sur une connaissance exacte, le petit grain de foi se développera et fleurira sans être affecté par le froid de l'indifférence et la chaleur de la persécution. Si nous la cultivons, notre foi continuera à croître et sera abondamment bénie de Jéhovah. Cette foi est étroitement reliée à d'autres qualités, comme le montre II Pierre 1: 5–11. Nous devrions faire tous nos efforts pour joindre à notre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, l'endurance, le dévouement, l'affection fraternelle et l'amour. « Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous

22 Comment pouvons-nous manifester notre confiance en Jéhovah?
23 Comment peut-on faire preuve de foi?
24, 25 Quelle opposition est prédite dans les Ecritures? Comment la vérité se répand-elle, en dépit de l'adversité?
26 La foi seule est-elle nécessaire au salut?
27 L'expression « une fois sauvé, sauvé pour toujours » est-elle vraie? Citez des versets.
28 Pourquoi nul ne devrait-il se décourager au point d'abandonner le service de Dieu?
29 Que faut-il joindre à notre foi?

laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ... C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais.» Continuez courageusement à progresser dans la foi en Jéhovah. Ne vous laissez pas abattre par les épreuves, mais confiez-vous en la puissance et dans la Parole divine et croyez en Dieu.

LA QUALITÉ ÉPROUVÉE DE LA FOI

LA FOI des témoins de Jéhovah ne sera jamais détruite par des temps d'épreuve. Nous savons que le serviteur n'est pas plus grand que le Maître et que, si Jésus a été persécuté et éprouvé dans sa foi, ses disciples le seront aussi (Jean 15: 20). Nous attendons des épreuves de la part de ce monde, mais notre foi en sortira affermie et non détruite. Satan, qui est désigné prophétiquement sous le nom de Gog de Magog, est prêt à s'avancer pour faire la guerre aux serviteurs de Dieu. Ses forces sont représentées comme campant autour de la ville ouverte et non armée du peuple de Jéhovah, dans laquelle se rassemblent les hommes de bonne volonté. C'est pourquoi: «Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ.» (I Pi. 4: 12–14). Pierre nous dit, non pas de nous laisser intimider par ces tentatives de Satan, mais de lui résister avec une foi ferme, «sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde». — I Pi. 5: 8–10.

[2] Nous savons que Satan essayera de briser les fois faibles. Mais Apocalypse 2: 10 dit: «Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort (même en danger de mort, *NW*), et je te donnerai la couronne de vie.» De tout temps, les serviteurs de Jéhovah ont dû affronter l'opposition. Ces dernières années, beaucoup ont été incarcérés, torturés et séparés de leurs familles pour leur fidélité à Jéhovah; mais rien ne peut ruiner la foi du véritable serviteur de Dieu. Rappelons-nous ces paroles de Jésus: «Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme.» (Mat. 10: 16–23, 28). Quelles que soient les épreuves qui s'abattront sur nous, nous savons que Jéhovah ne permettra pas que ses serviteurs soient éprouvés au delà de ce qu'ils peuvent endurer. Zacharie 2: 5 nous dit que Dieu sera comme une muraille de feu tout autour de ceux qui le servent et attendent de lui la protection et la sécurité. Dans l'épreuve de notre foi, nous avons l'assurance de la Parole de Dieu et nous savons avoir l'appui de son esprit. Nous ne reculerons pas devant la persécution, car nous savons que, comme le métal est trempé par la chaleur, ainsi la foi est éprouvée par la persécution.

[3] Pour notre encouragement, nous avons les exemples de la foi inébranlable que manifestèrent autrefois les serviteurs de Dieu. Leur foi résista aux railleries, aux coups, aux liens et aux détentions. Elle est un modèle pour le peuple de Dieu actuel. Il est écrit: «Ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne.» (Héb. 11: 35–38). Peu après le temps des apôtres, la persécution se fit plus intense contre l'assemblée chrétienne et bon nombre de ceux qui refusèrent de renoncer à leur Dieu périrent, dans les arènes romaines, sous la dent des bêtes, dans les flammes et dans les tortures. De tels exemples de foi se rencontrent non seulement dans l'Histoire, mais ils se reflètent aussi à notre époque, lorsque les serviteurs de Dieu font preuve du même dévouement inébranlable envers celui qui peut donner la vie.

[4] Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah subissent la persécution en de nombreux pays, non pour avoir commis le mal ou enfreint les lois justes de la nation, mais pour avoir prêché la vérité et être restés attachés aux justes principes de la loi et de la Parole de Dieu (I Pi. 4: 15, 16). Cette haine qui poursuit les serviteurs de Dieu fait partie du signe des temps, annoncé par Jésus-Christ (Marc 13: 9). En certains endroits, les épreuves sont venues par suite d'une action gouvernementale, en d'autres par l'intolérance religieuse. Une fois de plus, le présent monde ne manifeste aucun amour pour les vrais chrétiens. En Afrique Orientale Portugaise, les témoins sont souvent contraints à travailler pour le gouvernement pendant des mois, par suite de l'action de leurs ennemis religieux. Au Congo belge, toute importation de publications d'étude pour les témoins est interdite, ils ne peuvent pas non plus se réunir pour l'adoration. A Taiwan, l'adoration de Jéhovah n'est pas autorisée, en dépit des nombreux efforts pour obtenir l'autorisation gouvernementale. On y a confisqué des bibles, interrompu des réunions et déporté des missionnaires, harcelant ceux qui tiennent ferme pour la foi.

[5] Des situations semblables existent en beaucoup d'autres pays. Dans les pays sous tutelle communiste notamment, on continue à supprimer la vérité. Les frères de Tchécoslovaquie ont mis leur fidélité à l'épreuve. Voici ce que dit une lettre: «Les frères comprennent parfaitement l'ordre de rendre à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César. Pas un instant ils ne se sont permis de penser qu'une interdiction décrétée par l'homme pouvait annuler la mission divine de prêcher l'évangile.» En Allemagne de l'Est sévit également la persécution. On entend parler d'attaques-éclairs contre de nombreux groupes, suivies d'une foule d'arrestations. Jusqu'à ce jour 1346 frères ont été condamnés à 9071 années de prison, soit chacun en moyenne à six ans et neuf mois pour avoir maintenu son intégrité envers Jéhovah. Un témoin relâché de prison déclara: «L'esprit de Dieu a agi sur nous, nous donnant de la force et accroissant notre foi.» Un autre frère, après des tortures incessantes et l'incarcération, a dit à ses tourmenteurs: «J'ai fait vœu de fidélité à Jéhovah. Vous me sortirez d'ici comme cadavre mais pas comme traître.» A travers le monde, l'épreuve de la foi ne s'est pas ralentie, nous pouvons nous attendre à la voir s'intensifier jusqu'à la fin totale. Nous devrions être armés du bouclier de la foi, prêts à parer les traits enflammés de Satan en mettant notre confiance en Jéhovah.

[6] La vraie foi n'est pas une foi aveugle. Dans les siècles passés, des centaines de milliers d'hommes sont morts au nom de la religion, mais nullement pour la gloire de Dieu. Ils sont morts avec son nom sur les lèvres, en enfreignant en même temps ses commandements et sans connaissance exacte de ses desseins. Pour que notre foi soit agréable à Dieu, il nous faut connaître sa volonté, ce qu'ordonne sa Parole et ensuite le servir en conséquence. Si nous servons comme Jésus, qui fut un ambassadeur du Royaume fidèle

1 Comment sommes-nous prémunis contre l'épreuve?
2 a) Que va faire Satan contre la société du Monde Nouveau? b) Quels conseils et assurances avons-nous?
3, 4 a) Comment les témoins d'hier et d'aujourd'hui ont-ils tenu ferme dans la persécution? b) Pourquoi sont-ils persécutés?
5 Montrez que l'épreuve de la foi continue.
6 Que faut-il faire pour que notre foi soit agréable à Dieu?

jusqu'à la mort, nous obtiendrons notre récompense. C'est ainsi que Jésus manifesta sa foi et son dévouement, apprenant l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. C'est pourquoi Paul dit aux Hébreux d'avoir « les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert (le bois de torture, *NW*), méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée ». — Héb. 12: 2, 3.

7 Aujourd'hui notre foi est établie encore plus fermement lorsque nous voyons l'accomplissement des prophéties bibliques par l'œuvre de rassemblement en cours. La société du Monde Nouveau s'étend dans le monde entier, ainsi que cela avait été prédit il y a des siècles par les Ecritures. Cette extension est une manifestation évidente de la réalité: l'établissement invisible du royaume céleste de Dieu. Des hommes de toute sorte prennent position pour la vérité et se vouent à Jéhovah. Cela nous donne confiance en l'accomplissement final des desseins divins selon lesquels les humbles doivent hériter la terre et se réjouir dans la paix. Même les assemblées de témoins de Jéhovah servent à établir la foi des nombreuses personnes de bonne volonté qui y assistent. Pourquoi? Parce qu'elles écoutent la vérité qui y est exposée. Elles voient son effet sur la vie des autres. Ensuite elles sont poussées par l'esprit de Dieu à prendre part à la grande œuvre de la moisson. Elles voient l'organisation en action ainsi que l'unité et l'harmonie que la vérité apporte à ceux qui l'acceptent. Tout cela donne la foi. Elles savent que si d'autres ont une telle foi, elles peuvent la posséder aussi. Si d'autres résistent dans les épreuves, elles le pourront aussi. Par leur foi, elles condamnent le monde, qui manque de foi (Héb. 11: 7). Dieu n'est certainement pas mort à leurs yeux, ce qui est mort c'est leur ancienne foi mal guidée. Maintenant elles possèdent une foi véritable et persévérante. Rien d'étonnant que le périodique *Maclean's Magazine* du 15 décembre 1953 ait écrit ceci: « Si quelqu'un se dit témoin de Jéhovah... il y a de fortes chances qu'il soit fidèle » et encore: « Aujourd'hui les plus grands progrès sont faits par les témoins de Jéhovah... d'après le recensement de 1941, ils sont aujourd'hui au Canada presque cinq fois plus nombreux qu'alors. » — Es. 60: 22.

8 Les témoins de Jéhovah mettent leur fidélité à l'épreuve. Ils savent que Satan est aux aguets, cherchant à surprendre tous les détenteurs de la vraie foi. Il agit sur chaque individu pour le faire tomber. Néanmoins, nous devons faire preuve de fidélité en demeurant « fondés et inébranlables dans la foi, sans (nous) détourner... de l'Evangile que (nous avons) entendu ». (Col. 1: 23.) Voici ce que Paul écrivit encore à Timothée: « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. » (I Tim. 6: 12). Les Ecritures nous exhortent constamment à la fidélité: « Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle... Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis... Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » — Héb. 10: 22, 23, 32–39.

9 Ne perdons pas courage. Rappelons-nous les exemples du passé ainsi que le courage et la fermeté manifestés par nos frères dans le monde entier. Quelles que soient les épreuves dont Satan nous accable, « le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux ». (II Pi. 2: 9.) En outre, « Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter ». (I Cor. 10: 13.) Nous pouvons nous attendre à une épreuve de la foi dans la collision entre le nouvel ordre de choses et l'ancien. Les témoins de Jéhovah, loin de reculer sous le feu, se réjouiront d'avoir le privilège de manifester leur foi au nom de Dieu. Voici le temps de mettre votre fidélité à l'épreuve. C'est la foi accompagnée d'œuvres qui sera approuvée. C'est la foi qui se manifeste en toute occasion, favorable ou non, dans la persécution comme dans la paix, — la foi dans les grandes comme dans les petites choses. C'est la foi en Jéhovah, en sa Parole et dans son organisation.

10 Les chrétiens dans le monde entier prennent plaisir à lire ces paroles de Pierre, alors qu'ils mettent leur fidélité à l'épreuve: « A vous, qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps! C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. » — I Pi. 1: 4–9.

7 a) Comment notre foi est-elle établie par l'œuvre de rassemblement? b) Quel peuple possède aujourd'hui une foi vivante?
8 Comment pouvons-nous triompher dans le combat de la foi?
9 Pourquoi ne devrions-nous pas perdre courage? En quoi devons-nous avoir foi?
10 Pourquoi devrions-nous mettre notre fidélité à l'épreuve?

Ceux qui entendent enseignent autrui

Une caractéristique frappante du vrai christianisme, et qui fait souvent défaut dans les religions modernes, c'est que ceux qui apprennent enseignent eux-mêmes autrui. On s'en aperçut surtout pendant les assemblées de district des témoins de Jéhovah qui, l'an dernier, se tinrent dans le monde entier. En Corée, de nombreux orateurs capables d'édifier leurs frères se trouvèrent pour la première fois devant un microphone. Des missionnaires ayant assisté à l'une d'elles en Indonésie rapportèrent combien ils avaient été encouragés d'entendre de nombreux frères indigènes faire de bonnes allocutions lors des assemblées et donner de judicieux conseils. L'allocution sur le baptême, faite en chishona par un frère africain à Salisbury, Rhodésie du Sud, fut traduite par un autre frère en cinyanja, alors qu'un troisième la rendit en anglais pour les frères européens. Les frères d'Afrique et non les missionnaires se chargèrent de ces devoirs. En suivant ainsi le principe du christianisme primitif, les vérités sont transmises à des « hommes fidèles » qui, à leur tour « seront suffisamment qualifiés pour enseigner d'autres », activité qu'ils déploient avec zèle. — II Tim. 2: 2.

La Bible n'est pas un livre catholique

« LA BIBLE est un livre catholique. » « Non... la Bible n'est pas notre seul guide. » « L'Eglise est venue la première, la Bible a suivi. » Voilà des intitulés typiques d'avis qui parurent dans les journaux et les périodiques des Etats-Unis en 1954 et que le Bureau d'informations religieuses des Chevaliers de Colomb y fit insérer.

Entre autres choses, ces avis déclarent: « Les catholiques ont un amour et un respect véritables pour la Bible. Il ne pourrait en être autrement, car l'Eglise catholique est la Mère de la Bible. » « Entre le temps de la crucifixion et celui où les Ecritures furent rassemblées en un seul livre, des millions avaient reçu et accepté les enseignements de Jésus-Christ... et étaient morts sans avoir jamais vu la Bible complète. » « Ce fut 1400 ans avant que l'imprimerie fût inventée et que la distribution massive des Ecritures devînt possible. Si le Christ avait voulu que la Bible fût le seul guide pour son enseignement, aurait-il toléré ce délai, permettant à des millions de personnes de mourir dans l'ignorance de la Parole imprimée? »

L'Eglise catholique est-elle la « Mère de la Bible » ? Et que dire du fait que les chrétiens n'auraient pas vu une Bible complète avant la fin du quatrième siècle? Et qu'aucune distribution massive de la Bible n'aurait été possible avant l'invention de l'imprimerie par Gutenberg? Raisonnons calmement et sobrement sur ce sujet très controversable, à la lumière de la Bible et des faits historiques.

L'Eglise catholique prétend être la « Mère » de la Bible en vertu de son Concile de Carthage, en 397, où elle fixa le canon de la Bible en ce qui la concernait. Dans ce canon, elle inscrivit, non seulement les soixante-six livres généralement admis mais encore sept livres apocryphes préchrétiens, lesquels livres « cachés » avaient été rejetés par le Grand Sanhédrin à Jérusalem. En ce qui concerne la valeur de ces écrits apocryphes, Jérôme, traducteur de la *Vulgate* latine employée par l'Eglise catholique romaine pendant des siècles, affirme: « Tous les livres apocryphes devraient être évités; ...ils ne sont pas l'œuvre des auteurs dont ils portent les noms, ...et ils contiennent beaucoup d'erreurs,... C'est une tâche exigeant une grande prudence que de trouver de l'or dans une masse d'argile. »

On soutient que Jésus et ses apôtres employèrent la version des *Septante* des Ecritures hébraïques et que cette version contenait les livres apocryphes. Cependant, la *Septante* n'a pas toujours renfermé ces livres, car ils n'avaient même pas été écrits au moment où la *Septante* commença à être traduite, en 280 av. J.-C. Par conséquent, il est permis de demander si les copies de la *Septante* dont firent usage Jésus et les apôtres contenaient ou non ces livres. Cependant, une chose est certaine: on ne peut trouver dans les Ecritures grecques chrétiennes une seule référence aux livres apocryphes ou aucune citation extraite de ces livres. Par conséquent, la Bible dont l'Eglise catholique « se fait passer pour la mère » n'était pas dans son intégralité la Parole de Dieu.

Et ce n'est pas tout. Selon des érudits modernes tels que Goodspeed, le recueil des lettres de Paul commença avant l'an 100 de notre ère et, quelques dizaines d'années après, les quatre Evangiles étaient répandus, comme un tout. Dans six des dix anciens catalogues, remontant à une date de beaucoup antérieure à l'an 397, nous retrouvons le canon tel que nous le possédons aujourd'hui, et, au début du troisième siècle, ou 175 ans environ avant l'année 397, Origène donna ce même canon dans ses *Hexaples* (recueil de six versions de la Bible). Ainsi, étant donné l'accord général existant sur ce qui composait le canon de la Bible longtemps avant 397, et considérant que l'Eglise catholique y a ajouté sept livres apocryphes, il est clair qu'elle ne peut asseoir sa prétention d'être la « Mère » de la Bible.

LA BIBLE COMPLÈTE?

Affirmer que des millions de personnes, qui avaient accepté Jésus-Christ pendant les quatre premiers siècles, moururent sans avoir jamais vu de Bible « complète », c'est user de jésuitisme ou employer un argument malhonnête. A partir du temps de Moïse, le canon de la Bible se constitua jusqu'à Jean qui écrivit son évangile et ses lettres en l'an 98. Ce qui avait été écrit sous inspiration jusqu'à une certaine date était ce qui méritait l'approbation de Dieu et constituait la Parole complète de Dieu jusqu'à ce moment-là. Il s'ensuit par conséquent que la Bible vint avant l'église, car lorsque Jésus, tête et premier membre de la véritable église, vint sur la terre, la Bible, les Ecritures hébraïques, existait déjà.

Bien qu'étant le Fils de Dieu, Jésus eut continuellement recours à l'autorité de la Bible, déclarant à maintes reprises: « Il est écrit. » Il blâma ses ennemis parce qu'ils ne connaissaient « ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu ». Ils avaient accès à la Parole de Dieu. Et Paul fit l'éloge des Béréens parce qu'ils contrôlaient, à l'aide des Ecritures hébraïques, ce que lui, un apôtre, leur avait enseigné. — Mat. 21: 13; 22: 29; Actes 17: 11.

De même Paul dit à Timothée, non en ce qui concerne la « Bible complète » de l'année 100, mais concernant les Ecritures hébraïques: « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » Remarquez que la Parole de Dieu pouvait équiper complètement le chrétien pour toute bonne œuvre, longtemps avant qu'elle fût « complète » au sens catholique du mot. — II Tim. 3: 15-17.

PAS DE BIBLE « IMPRIMÉE » ?

Selon les avis des Chevaliers de Colomb il n'y eut pas de Bibles « imprimées » pendant plus de mille ans, comme si cela faisait une différence qu'il y eût des copies manuscrites ou imprimées. Or, c'est un fait que les premiers chrétiens étaient de grands éditeurs de la Bible bien qu'ils vécussent mille ans avant l'invention de l'imprimerie. Ils éditèrent, ils produisirent de multiples copies qu'ils firent circuler. Alors que les religions païennes mettent l'accent sur le mystère et que les livres sacrés orientaux sont cachés à dessein au commun peuple, ce n'était pas le fait du christianisme, car, en moins de cinquante ans après sa naissance, il devint une foi qui, pour sa propagation, eut recours aux textes, non seulement en épuisant ou en employant le rouleau de parchemin mais en frayant le chemin à l'emploi du codex, manuscrit en forme de livre avec des pages et une couverture. On nous a dit que les premiers chrétiens étaient des gens qui achetaient et lisaient la Bible et, de plus, qu'ils la traduisaient et la publiaient.

Cependant, lorsque la chrétienté apostate fusionna avec la religion païenne, la philosophie de ce monde et les traditions religieuses pour former l'Eglise catholique, un changement se produisit. A ce sujet Goodspeed déclare: « Au moyen âge, la publication de textes en tant que métier disparut pratiquement. La copie des manuscrits se poursuivit encore jusqu'à un certain point dans les Ecritoires de certains couvents

et palais, mais, le plus souvent, c'étaient de simples copies qui étaient faites, et il semble qu'il n'était plus question de l'ancienne production en masse; les copies n'étaient pas écrites sous la dictée, comme elles l'avaient été dans les anciennes fabriques de livres.» — *Christianity Goes to Press.*

En effet, la reproduction attribuée aux moines et autour de laquelle on fait tant de publicité, n'était pas faite pour le bien du commun peuple mais pour les riches et pour le clergé. Ils faisaient des copies richement ornées et prenaient leur temps pour copier, passant souvent deux ans pour une seule copie complète qu'ils eussent achevée en un mois s'ils y avaient travaillé de façon soutenue. Certains ne produisirent qu'une seule copie dans toute leur vie. Par ailleurs, il y avait si peu de moines qui s'intéressaient à la distribution de la Bible qu'ils considérèrent l'invention de l'imprimerie comme une menace pour le monopole qu'ils exerçaient en copiant la Bible!

Cependant, on ne saurait trop blâmer le fait que toutes ces copies se faisaient en latin, et non dans la langue du commun peuple. Wycliffe et ses associés produisirent une Bible en anglais vers la fin du quatorzième siècle, et ce fut la seule Bible en anglais que le peuple put se procurer pendant 150 ans. Ses disciples firent ce qu'ils pouvaient pour l'homme ordinaire et dans sa langue. Ainsi la publication de la Bible n'eut pas à attendre que l'imprimerie fût inventée; le commun peuple pouvait se procurer des copies manuscrites.

Et, loin de prêter son concours à ce travail, celle qui se proclame la «Mère» de la Bible fit tout ce qu'elle pouvait pour l'empêcher, détruisant toutes les copies qu'elle pouvait saisir, emprisonnant et brûlant sur le bûcher les traducteurs, copistes et lecteurs de la Bible, sa destruction de Bibles se poursuivant même jusqu'en ce vingtième siècle.

Les avis des Chevaliers de Colomb accordent aussi à l'Eglise catholique le mérite d'avoir préservé la Bible. L'humanité actuelle lui en est-elle redevable? Non, certainement. En premier lieu, deux des plus précieux manuscrits de la Bible existants furent découverts dans des pays non catholiques: le Sinaiticus et l'Alexandrinus. Elle ne peut prétendre les avoir préservés. Et, en second lieu, l'Eglise catholique est aussi peu fondée à prétendre au mérite en ce qui concerne la préservation de la Bible que l'étaient les Juifs incrédules du temps de Jésus pour ce qui est de la préservation des Ecritures hébraïques.

Le grand Auteur de la Bible a été aussi son grand Préservateur. Sans se préoccuper de ce que ses ennemis ont essayé de faire pour la détruire, qu'ils soient déistes, agnostiques, athées, païens ou prétendus chrétiens, Jéhovah Dieu veilla à ce que sa promesse fût accomplie, promesse qui énonçait: «L'herbe sèche, et la fleur tombe; mais la parole de (Jéhovah) demeure éternellement.» Non, la Bible n'est PAS un livre catholique! C'est le livre de Dieu. — I Pi. 1: 24, 25.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

10ème partie

RESTAURATION MODERNE DE LA VÉRITABLE ADORATION (1919-1932)

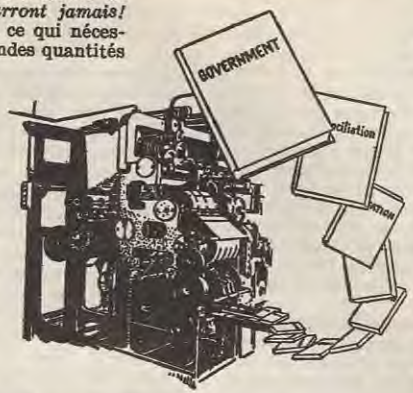
DE MÊME qu'à la Pentecôte après Jésus-Christ le saint esprit fut répandu sur le reste juif pour ranimer l'œuvre de témoignage entreprise par le Témoin principal de Jéhovah, Jésus, œuvre qui devait se développer à l'échelle mondiale, ainsi, au printemps de 1919, il y eut, sur le plan de l'organisation, une effusion du saint esprit de Jéhovah sur le reste chrétien. Cela les ranima pour une prédication nouvelle, bien organisée, de la bonne nouvelle du royaume établi, dans le monde entier[1] (Actes 1: 8; Mat. 24: 14). Trois ans et demi après la Pentecôte, ou en l'an 36, afin d'augmenter le nombre de prédicateurs, le saint esprit fut répandu sur l'Italien Corneille et ses associés non juifs pour que les Gentils se joignissent à la campagne internationale de prédication qui commençait à ce moment-là. Ainsi, parallèlement, en 1922, eut lieu une nouvelle effusion de l'esprit, sur le plan de l'organisation, qui incita des milliers de nouveaux témoins oints (connus alors sous le nom de classe de «Ruth» et d'«Esther») à se joindre à la campagne de prédication selon des procédés d'organisation supérieurs[2]. A la Pentecôte de l'an 33, le réveil signifiait parler en de nombreuses langues, ainsi, depuis 1919, l'œuvre de prédication se poursuit en plus de cent langues.

La restauration de l'adoration pure du Dieu vivant en 1919 ne signifiait pas le rassemblement d'une foule de Juifs «orthodoxes» ou de naissance dans une prétendue «Terre sainte» (Palestine) conformément à la devise du «Sionisme» (Jean 4: 21–23). En effet, les étudiants sérieux de la Bible en vinrent à comprendre en 1932 que cet événement si longtemps attendu et annoncé parmi le peuple n'était pas la voie de Jéhovah mais seulement celle d'hommes qui servaient leurs intérêts et qui étaient poussés à l'action d'une manière subtile au profit et *pour les desseins des créatures.* Par la publication du volume II du livre *Justification* cette année-là, les témoins de Jéhovah en arrivèrent à voir qu'un tel mouvement de «retour en Palestine» s'opérait par l'esprit du grand ennemi de Jéhovah, Satan, qui a trompé la terre habitée tout entière. D'après le point de vue des Ecritures, les oints qui chantaient les louanges de Jéhovah, ses veilleurs chantants «de *toute nation*, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue», étaient des Juifs spirituels, de vrais Israélites; c'étaient ceux-là qui étaient restaurés dans le saint lieu de la faveur de Jéhovah. Stimulés et enhardis par *son* esprit nouvellement répandu (Joël 2: 28; Es. 52: 7, 8; 60: 1–3), ils s'étaient rassemblés spontanément, avec désintéressement et dans l'unité, autour de Son Roi, le «Signal» dressé d'une manière invisible et inamovible par Jéhovah lui-même, sur la colline de la Sion céleste, pour dominer irrésistiblement au milieu de ses ennemis, sur toute la terre (Es. 11: 10, *Mo;* Ps. 2: 1–12; I Cor. 15: 24–28). Le fait que ces véritables adorateurs rassemblés parvinrent à une compréhension correcte, en dépit du progrès sioniste dans le monde entier, était dû à la restauration réelle de l'Israël spirituel de Dieu, qui commença en 1919[3].

Les années 1919–1922 se révélèrent des années de nouvelle édification sur le plan de l'organisation pour le reste oint de Jéhovah. La Watch Tower Society décida, pour la première fois, d'imprimer elle-même toutes ses publications, même les livres d'étude biblique reliés. On loua des locaux situés Myrtle Avenue à Brooklyn, New-York, et un vaste matériel d'imprimerie fut installé pour ces opérations indépendantes. On fit entrer de nouveaux volontaires au Béthel et il y eut en tout 107 travailleurs à temps complet qui assurèrent la production de publications plus nombreuses, meilleures et moins chères qu'auparavant. *The Watch Tower* du 1er février 1920 fut la première édition de ce journal à être imprimée par la presse de la Société. En 1920, trente-huit voiturées de papier furent employées à la production de quatre millions d'exemplaires du nouveau périodique, *The Golden Age,* sans compter les nombreuses autres matières imprimées cette année-là[4].

[1] «La Tour de Garde», 1921, pp. 38, 39; TG 1947, p. 27.
[2] «Le Royaume s'est approché», p. 306.
[3] Comp. «Millennial Dawn», tome 3 (1891), pp. 243-300 («Etudes des Ecritures», tome 3, pp. 241-301) avec «The Watch Tower» 1910, pp. 329, 330 (image); TG 1921, pp. 73-79; «Justification», tome 2, pp. 267-273, 349, 350; TG 1950, pp. 3-12.
[4] W 1920, p. 371; W 1921, p. 371.

La campagne avec le nouveau livre *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais!* fut menée avec vigueur à ce moment-là, ce qui nécessita l'impression et la distribution de grandes quantités d'exemplaires de cet ouvrage. Dans le monde entier, des conférences, largement annoncées dans les journaux, furent faites sur le même sujet[5]. En réalité, la campagne fut si impressionnante que le titre lui-même est passé en proverbe aujourd'hui encore, parmi de nombreuses personnes en Amérique et en Europe.



En novembre 1921, la parution du premier livre relié d'une nouvelle série émanant du Juge J. F. Rutherford fut annoncée, il était intitulé *La Harpe de Dieu*[6]. Ce livre, imprimé tout d'abord à l'extérieur et, plus tard, dans l'imprimerie de la Société à Brooklyn, reçut un chaleureux accueil de la part du public et, pendant des années, connut une distribution très étendue, étant répandu par millions. D'autres livres de cette série furent publiés: *Délivrance*, en 1926, *Création*, en 1927, *Réconciliation* et *Gouvernement*, en 1928. Le *Yearbook* (l'Annuaire) de 1927 fut le premier de la série des *Annuaires*, dont la parution continue jusqu'à présent (en anglais). Ces nouveaux travaux d'impression, augmentant sans cesse, exigeaient des locaux de plus en plus vastes; tout d'abord, en 1922, l'imprimerie de la Watch Tower Society fut transférée dans un bâtiment de six étages à Brooklyn, New-York, 18, Concord Street, puis, en 1927, dans son local actuel, nouvel et vaste bâtiment moderne de huit étages, au 117, Adams Street[7]. La maison du Béthel fut également reconstruite et agrandie à ce moment-là[8].

Au Canada, la censure des publications de la Watch Tower fut supprimée le 1er janvier 1920. Cela permit aux Etudiants de la Bible du Canada de commencer une campagne énergique de proclamation du Royaume[9]. Immédiatement après, lorsque le gouvernement des Etats-Unis mit fin aux poursuites judiciaires contre Rutherford et ses sept associés, les disculpant le 5 mai 1920, le président de la Société eut la possibilité de visiter l'Europe pour réorganiser vigoureusement le témoignage dans cette partie de la vigne de Jéhovah[10]. De grandes assemblées se tinrent à Londres, à Glasgow et dans d'autres centres britanniques[11]. Là, et dans d'autres assemblées américaines qui eurent lieu plus tard, des arguments scripturaux furent donnés pour montrer qu'une œuvre préliminaire avait été achevée en 1918. Maintenant, une œuvre nouvelle devait être entreprise par le peuple de Jéhovah, au cours d'une campagne beaucoup plus vaste encore. Attendu que les temps des Gentils avaient pris fin en 1914 et que le Royaume céleste avait été établi alors, il était plus urgent que jamais de prêcher « cet évangile du royaume ». Il fut démontré qu'il y avait « du travail pour tous », et l'on comprit clairement en quoi consistait l'« œuvre devant nous »[12].

Au cours du développement de la nouvelle œuvre de témoignage et de l'édification d'une organisation plus centralisée qui était nécessaire afin d'unir étroitement les témoins pour en faire une équipe de travail solide, les « anciens électifs » vieux jeu opposèrent une résistance considérable dans les groupes locaux du peuple de Jéhovah. Beaucoup d'entre eux voulaient absolument vivre dans le passé, du temps du pasteur Russell, qu'ils prétendaient être le seul canal de lumière scripturale et qu'ils appelaient: « ce serviteur » de Matthieu 24: 45. *The Watch Tower* du 1er avril 1920 (p. 100) et des études qui suivirent montrèrent clairement que frère Russell lui-même, en 1884 et par la suite, fit ressortir que la Watch Tower Society était l'instrument ou canal employé par Jéhovah pour enseigner son peuple sur la terre[13]. Maintenant qu'une nouvelle et plus grande lumière spirituelle jaillissait du temple céleste de Jéhovah, ces « anciens électifs » ne devaient pas retarder ou empêcher les groupes locaux dans leur marche pour suivre l'œuvre du témoignage qui s'intensifiait[14]. Il fut démontré correctement que la Société était l'éditeur du temps de frère Russell et continuerait à être l'éditeur employé par Jéhovah. Les frères furent mis en garde de ne pas accepter des interprétations privées et de ne pas s'attacher à de prétendus conducteurs aveugles pour être entraînés dans les ténèbres. Au contraire, il fallait que tous restassent unis à la Société employée dès le début d'une façon si remarquable. Il fallait éviter de plaire aux hommes[15]. Cependant, en ce temps-là, la Société, malgré sa position juste en qualité d'instrument de Jéhovah, n'étendit pas sa pleine juridiction à la direction des affaires dans les groupes locaux[16].

Le germe de la direction théocratique naquit en réalité à l'automne de 1919 lorsque fut entreprise l'œuvre de « L'Age d'Or », nouveau périodique publié en octobre 1919.

« Le travail avec l'Age d'Or consiste à faire le porte à porte avec le message du royaume, proclamant le jour de vengeance de notre Dieu et consolant les affligés. En plus de cette campagne, un exemplaire de *L'Age d'Or* doit être remis dans chaque foyer, qu'un abonnement soit enregistré ou non... Les travailleurs des groupes se procureront leurs exemplaires auprès du directeur. »[17]

On demanda aux groupes qui désiraient participer au nouveau service dans le champ, qui s'ouvrait par la campagne avec *L'Age d'Or*, de se faire inscrire en tant qu'organisation de service auprès de la Société. Lorsqu'elle eut reçu une telle demande, la Société désigna théocratiquement l'un des membres locaux pour servir en qualité de « directeur », nom sous lequel était connu celui qui était désigné par la Société; il n'était pas soumis aux élections annuelles du groupe. Alors, pour la première fois, l'autorité commença à être retirée aux groupes dirigés démocratiquement et assujettis à leurs « anciens électifs », pour qu'ils se trouvassent plus directement sous la direction internationale de la Société. C'est ainsi que la Société commença à diriger partiellement et théocratiquement le service dans le champ des groupes, travaillant côte à côte avec le corps des « anciens électifs » qui continuaient à diriger les études et les discours des groupes d'une manière démocratique.

En 1921, la Société se mit à décourager l'idée que certains « anciens électifs » locaux avançaient et d'après laquelle ils composaient un « comité de directeurs » local qui pouvait suivre une voie démocratique indépendante en dehors de l'organisation du bureau principal. On s'efforça de définir plus clairement les relations entre les anciens locaux et le groupe[18]. En outre, une action fut engagée en vue de l'unité et de la régularité du peuple de Jéhovah dans le monde entier, dans l'accomplissement de l'œuvre de prédication. On conseilla aux associés britanniques d'entreprendre l'œuvre de la même manière qu'elle se développait en Amérique[19]. Il y eut, en 1920, un renforcement de la responsabilité dans la prédication lorsqu'on exigea que chacun, dans les groupes qui participaient à l'œuvre du témoignage, rendît un rapport hebdomadaire. Avant 1918, il n'était demandé qu'aux pionniers de rendre un rapport sur leurs activités dans le service. On assigna alors aux groupes des territoires bien déterminés pour leur activité dans le champ. Les groupes

[5] W 1920, p. 127.
[6] W 1921, p. 351.
[7] W 1922, p. 98; « Yearbook » (Annuaire) 1928, p. 42; « Messenger » du 12 août 1946, p. 15.
[8] « Yearbook » 1928, pp. 25-28, 37-44.
[9] W 1920, p. 36.
[10] W 1920, p. 162.
[11] W 1920, pp. 242, 307-311.
[12] TG 1920, pp. 34-39.
[13] W 1909, p. 239; TG 1924, p. 123.
[14] TG 1920, pp. 95-99.
[15] TG 1920, p. 109.
[16] TG 1920, p. 100.
[17] « To Whom the Work is Entrusted » (A qui l'œuvre est confiée) (1919, brochure de la Watch Tower Society), p. 1.
[18] TG fév. 1922, p. 59, nov. 1922, p. 22.
[19] W 1921, p. 343.

étaient vraiment mis « sous le joug » pour le service. En 1920, première année où de tels rapports furent faits, il y eut 8052 « travailleurs de classe » et 350 pionniers[20]. Sur plus de 1200 groupes affiliés, le rapport indiqua qu'en 1922, 980 étaient complètement réorganisés pour s'engager dans le service dans le champ avec 8270 « travailleurs de classe »[21]. En 1923, on commença à réserver plusieurs dimanches pour un « témoignage mondial » afin d'encourager les efforts conjugués dans le monde entier, en tenant des réunions publiques simultanées sur le thème « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais », et également pour participer tous ensemble à annoncer les conférences[22].

Le 1er mai 1923, on commença à réserver le premier mardi de chaque mois comme « jour de service » au cours duquel tous les proclamateurs de groupe devaient consacrer quelques heures « à vendre des livres » sous la direction du « directeur du service »[23]. A partir de ce moment-là, les réunions de prières du groupe devaient réserver chaque semaine la moitié de leur temps, le mercredi soir, aux témoignages relatifs à l'œuvre du service. Finalement, la désignation « directeur du service » fut changée en 1936 en celle de « serviteur de groupe »[24] et en 1953 en celle de (en anglais) « congregation servant »[25]. Le fait que la direction théocratique centralisée entra partiellement en vigueur en 1919 parmi le peuple de Jéhovah commença à porter du fruit juste à temps pour faire participer à la proclamation énergique des jugements de Jéhovah la foule nombreuse et croissante de frères dans le monde entier. La feuille d'instructions sur le service, intitulée « Bulletin », parut alors tous les mois après octobre 1922, encourageant tous en tant que « vaillants guerriers » à apprendre par cœur des témoignages préparés par la Société, appelés tout d'abord « discussion », pour offrir les publications bibliques. (En octobre 1935, cet instrument de service mensuel fut appelé « Directeur », et finalement, en juillet 1936, on lui donna le titre actuel d'« Informateur ». Ces instruments d'organisation ont contribué beaucoup à l'unité et à l'extension de la campagne mondiale et à la mise en vigueur de la direction théocratique centralisée.

A partir de 1919, pendant une période de vingt ans et progressivement, les témoins furent formés et entraînés à accepter un ordre théocratique d'organisation des groupes. Pendant tout ce temps, certains « anciens électifs » se révélèrent adversaires de la nouvelle direction fournie par Dieu. Ils ne virent pas que le saint esprit ou force active de Jéhovah opérait sur le plan de l'organisation une transformation conduisant à une société du Monde Nouveau théocratique ou dirigée par Dieu. Après 1922, dans presque tous les rapports annuels, il était question du sujet « organisation », de sorte que les proclamateurs du Royaume restaient conscients à ce sujet[26]. On leur fit voir également que Satan a une puissante organisation ennemie. Puis, en 1932, les éditions de novembre et décembre de *La Tour de Garde* publièrent une série de deux articles intitulés « L'Organisation de Jéhovah », dans lesquels il fut démontré que les charges d'« ancien » et de « diacre » occupées en vertu d'un vote électoral du groupe n'existent pas dans les Ecritures. Tous les membres mûrs spirituellement aux yeux de Dieu sont des anciens ou plus vieux et peuvent et doivent agir en qualité de surveillants *(épiskopoi)* et de serviteurs dans le ministère *(diakonoi)*. De partout, dans le monde entier, les groupes éveillés spirituellement envoyèrent au bureau principal de la Société des résolutions abolissant ces « charges » parmi eux. Ils exprimèrent immédiatement leur confiance dans le *directeur du service* désigné par la Société, et ils élirent un président du groupe et un comité de service de dix membres au maximum pour remplacer les « anciens électifs » et pour aider le directeur de service local de la Société[27]. Un grand nombre d'« anciens électifs » qui avaient refusé de participer à l'extension du service dans le champ (bornant plutôt leurs activités à la simple prédication dans le groupe local) quittèrent les rangs des témoins à ce moment-là.

(A suivre)

[20] W 1920, p. 372.
[21] W 1922, p. 389.
[22] W 1923, pp. 24, 40.
[23] TG 1923, pp. 4, 5.
[24] « Informant » (Informateur) du mois de juillet 1936.
[25] « Informateur » du mois de mai 1953.
[26] W 1922, p. 389; TG 1924, p. 91.
[27] TG 1932, p. 184, « Bulletin » du mois de novembre 1932.

Si vous pensez que voir c'est croire et qu'une philosophie matérialiste peut apporter des bénédictions spirituelles, alors vous trouverez, dans cet article, des renseignements d'une valeur réelle pour vous.

LE MATÉRIALISME se propose de conquérir le monde par sa philosophie. Sa conquête sera de courte durée parce qu'une philosophie matérialiste est absolument contraire à la volonté de Dieu. Cette philosophie n'est pas plus une solution pour ce monde troublé que l'explosion de la bombe atomique larguée sur Hiroshima était une explication des principes du christianisme. Tandis qu'une voie matérialiste peut paraître juste à l'homme, elle peut être foncièrement fausse aux yeux de Dieu. « Toute voie de l'homme est droite à ses yeux; mais l'Eternel pèse les cœurs. » « Il y a telle voie qui semble droite à un homme, mais des voies de mort en sont la fin. » Le matérialisme est une de ces voies. — Prov. 21: 2; 14: 12, *Da*.

Le matérialisme est essentiellement de ce monde. Il est contraire et opposé à ce qui est spirituel. C'est une théorie qui enseigne que les aspects historiques, sociaux ou psychologiques de l'homme devraient être considérés ou interprétés d'après des causes physiques ou matérielles plutôt que d'après des causes spirituelles. Le matérialisme est le fruit d'un monde sans foi, une théorie fondée sur la nourriture corrosive de l'idolâtrie scientifique, de l'éloge de soi, de la déformation des vérités et des valeurs. Il minimise l'inestimable valeur de l'esprit de Dieu dans la vie des hommes en reléguant Jéhovah Dieu au second plan. D'autre part, il exalte comme étant de première importance les accomplissements et les fruits de l'esprit de l'homme. Il prétend être utile à l'homme grâce à toutes sortes de réalisations techniques, alors que, en réalité, il est l'un des ennemis les plus mortels de l'humanité parce que, en aucun cas, il n'arrivera à préserver cette civilisation désespérée dans la bataille d'Harmaguédon, pour la faire entrer dans le monde nouveau dont Dieu est l'architecte. Et il ne garantira pas non plus le bonheur, la paix et la vie éternels.

LE MATÉRIALISME A ÉTÉ DE TOUT TEMPS UNE MENACE

Depuis des siècles, le matérialisme constitue une menace pour l'humanité. Le monde antédiluvien «mangeait et buvait» et ne se souciait guère des choses de l'esprit. C'est à cause de cette étourderie et de cette négligence que les hommes d'alors payèrent de leur vie. En 1473 av. J.-C., Moïse mit Israël en garde contre ce danger constant: «Prends garde à toi, de peur que tu n'oublies l'Eternel, ton Dieu, pour ne pas garder ses commandements, et ses ordonnances, et ses statuts, que je te commande aujourd'hui; de peur que, quand tu mangeras, et que tu seras rassasié, et que tu bâtiras de bonnes maisons, et y habiteras, et que ton gros et ton menu bétail se multipliera, et que l'argent et l'or te seront multipliés, et que tout ce qui est à toi se multipliera, alors ton cœur ne s'élève, et que tu n'oublies l'Eternel, ton Dieu.» «Et que tu ne dises dans ton cœur: Ma puissance et la force de ma main m'ont acquis ces richesses.» Tant l'Israël de l'antiquité que l'Israël moderne ont oublié ce sage conseil de Moïse. Quand Israël prospérait, il se vantait de sa force et de sa puissance et dit en substance: «Nos mains nous ont acquis ces richesses.» Les Israélites se glorifiaient eux-mêmes et non le Dieu qui créa la main, qui donne la force et la puissance et qui a rendu toutes choses possibles. — Deut. 8: 1–20, *Da.*

Du temps de Samuel, la philosophie matérialiste avait pris possession d'eux à tel point qu'ils voulaient être comme les nations qui les entouraient. Leur désir était d'avoir un roi qu'ils pussent voir. Toutes les années au cours desquelles Jéhovah se manifestait en qualité de roi ne suffisaient pas pour faire tarir la source de leurs pensées matérialistes. Dieu dit à Samuel de les écouter et de leur donner un roi qu'ils pussent voir, «car ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais c'est moi qu'ils ont rejeté, afin que je ne règne pas sur eux». Israël voulait à tout prix sacrifier au matérialisme, même si cela signifiait rejeter Dieu. Cette philosophie matérialiste ne sauva pas Israël. Bien au contraire, elle le précipita dans l'oppression et la ruine. — I Sam. 8: 5–7, *Da.*

Le roi Nebucadnetsar de Babylone se vantait de son grand royaume: «N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence?» Alors qu'il se glorifiait ainsi, la folie le gagnait. Nebucadnetsar se fiait à ses princes et à la force militaire des armes et des hommes. Il ne croyait nullement au pouvoir de Dieu de sauver et de détruire. Afin que d'autres hommes ne pensent pas comme lui, en plaçant leur confiance dans les choses matérielles, l'avertissement suivant a été donné: «Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour chercher du secours, et qui font des chevaux leur appui; qui se confient dans les chars parce qu'ils sont nombreux et dans la cavalerie parce qu'elle est très forte, et qui ne regardent pas au Saint d'Israël et ne recherchent point l'Eternel. Et les Egyptiens sont des hommes et non pas dieu, leurs chevaux sont chair et non pas esprit; quand l'Eternel étendra sa main, le protecteur bronchera et le protégé tombera, et tous ensemble ils seront consumés.» Voilà comment le Tout-Puissant considère le matérialisme et comment il le jugera. — Dan. 4: 30, *Sg;* Es. 31: 1, 3, *La.*

COMMENT JÉSUS ENVISAGEAIT LE MATÉRIALISME

Au commencement de l'ère chrétienne, le sort de la civilisation dépendait de la manière selon laquelle Jésus allait faire face au matérialisme. Sa position nous est révélée dans ces paroles: «L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.» En d'autres termes, une philosophie matérialiste n'était pas sa voie, mais celle de son adversaire, Satan le Diable, qui la lui présenta. Il est vrai, dit Jésus, que l'homme doit vivre. Mais pour vivre, il lui faut plus que des choses matérielles. Il lui faut l'esprit de Dieu; en effet, «toute parole qui sort de la bouche de Dieu» est essentielle pour son bonheur éternel. — Mat. 4: 4.

Pour vivre, l'homme doit adorer Dieu. «Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.» Il en résulte que celui qui minimise ou néglige les choses spirituelles montre très clairement qu'il n'apprécie pas les valeurs spirituelles. Il est comme l'homme matérialiste dont parle Jésus et qui dit: «Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois et te réjouis. Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.» Voici la leçon qui nous est enseignée: «Car quoiqu'un homme soit dans l'abondance, il n'a pas la vie par ses biens.» (*La*) «Les richesses ne profitent de rien au jour de la colère, mais la justice délivre de la mort.» C'est pourquoi gardez-vous du matérialisme.— Jean 4: 24; Luc 12: 15–21, *Sg;* Prov. 11: 4, *Da.*

LE MATÉRIALISME ENTRAÎNE LA CHRÉTIENTÉ

Quoique les Ecritures mettent en garde contre la paralysie progressive du matérialisme, celui-ci a pratiquement conquis le monde entier. John Sutherland Bonnell de l'église presbytérienne de la Cinquième Avenue de New-York dit: «Il est étonnant de voir à quel point la corruption et la vénalité sont effroyables. Le matérialisme s'est installé dans le cœur de notre pays. Nous avons élevé des dieux de fer, d'argent, d'or et de bois. Il faut que Dieu envoie un grand souffle à travers la nation.» Monseigneur John J. Hayes dit que le trait caractéristique du «matérialisme libéral», c'est d'engendrer les grands vides de la frustration, de la solitude et de la confusion du monde moderne civilisé. «Il a créé le travail d'esclave, la famine, et il a fait en sorte que les enfants espionnent leurs parents. Il a essayé d'accréditer l'idée qu'il peut produire une race cultivée et digne, sans foi en Dieu. Une telle philosophie abolit la seule source de lumière et de force connue de l'homme.» Il rangea le matérialisme parmi «les plus grands crimes commis contre la paix humaine et le bonheur au cours de toute notre histoire intellectuelle».

Les paroles de Jésus permettent de mesurer à quel point les foyers «chrétiens» ont été abandonnés au matérialisme: «Cessez de vous amasser des trésors sur la terre.» «Et si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui demain est jetée dans le four, combien plus vous, gens de petite foi? Ne soyez donc point en souci, disant: Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi serons-nous vêtus? car ce sont les nations qui recherchent toutes ces choses; et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc pas en souci pour le lendemain; car le lendemain prendra souci de ce qui lui appartient. A chaque jour suffit son mal.» — Mat. 6: 19, *NW,* 30–34, *La.*

La plus grande partie des foyers «chrétiens» d'aujourd'hui n'agissent-ils pas contrairement à ces conseils? Jéhovah frappe à la porte des soi-disant foyers «chrétiens» aux Etats-Unis, il reçoit dans la plupart des cas la réponse: «Nous avons trop à faire pour gagner notre vie.» «Nous n'avons pas de temps pour ces choses.» «Nous n'avons pas le temps de nous occuper de la religion.» «Nous ne nous intéressons pas à la Bible.» «Nous avons notre religion.» «Je n'ai plus le temps de lire les journaux ou les revues, encore moins la Bible», comme si les journaux et les revues étaient plus importants que la connaissance de la Parole de Dieu.

Il est évident que tous ceux-là, qui se disent chrétiens, n'ont pas leurs pensées tournées vers les choses spirituelles. Ils ne cherchent pas le royaume de Dieu en premier lieu; c'est bien certain. Ils ont perdu le sens des valeurs spirituelles. Leur premier souci va vers les besoins et les plaisirs de la vie. Ils n'ont pas le temps de s'occuper des choses spirituelles. Ils sont devenus des «robots qui recherchent la matière». Leurs esprits ont été faussés par la pensée que les besoins spirituels peuvent être satisfaits par les choses matérielles. Par exemple: la chrétienté recherche la paix par la force matérielle, alors que la paix est, avant tout, une attitude de

l'esprit, un fruit de l'esprit de Dieu. La joie, le bonheur et le contentement sont les produits de l'esprit. Mais les hommes du monde les recherchent dans les possessions matérielles, telles qu'une maison neuve, des meubles de fantaisie, des voitures dernier modèle, des réfrigérateurs géants, des postes de télévision de luxe, etc. Pourtant, ils trouvent que ces choses ne satisfont pas réellement, et ils se demandent pourquoi.

Ils ne comprennent pas que « l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne ». Si nous vivons selon l'esprit, c'est-à-dire selon les directives de la Parole de Dieu, l'amour, la joie, la paix, la gentillesse, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de nous-même, nous seront assurés comme une chose naturelle. L'égotisme, la concurrence et l'envie qui engendrent les différends et les divisions seront tous dissipés sous l'effet de l'esprit de Dieu. La paix et le contentement remplissent le foyer chrétien là où l'esprit de Dieu peut agir librement. — I Cor. 2: 14, 15.

Mais lorsqu'on laisse le matérialisme pénétrer une maison chrétienne, l'esprit chrétien en est vite expulsé. Là où on attache plus d'importance aux choses qu'aux personnes, les sentiments et les familles sont vite partagés. « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » La femme en vient à croire qu'elle doit prendre du travail dehors pour avoir ce qu'on appelle en général un bon foyer. Le ménage devient secondaire. Les enfants sont négligés. On se sent moins dépendant l'un de l'autre. Et bientôt les ennuis commencent. — Mat. 6: 21.

Par les commodités modernes et les « inventions productrices de bonheur », il s'installe un mauvais sens de sécurité. « Nous avons notre maison, notre commerce, notre famille et nos amis; et nous avons aussi notre propre religion. Vous voyez donc que nous n'avons vraiment pas besoin de la Bible. Nous sommes entièrement satisfaits. Nous avons tout ce qu'il nous faut. Merci bien. » Une pareille suffisance sent le matérialisme. Dans un tel foyer la religion est comme un ustensile moderne, il est bon de l'avoir à disposition pour des raisons commerciales ou sociales ou simplement en cas de nécessité. C'est plus ou moins comme le pneu de rechange d'une automobile. Il donne un sens de sécurité, et il fait bon l'avoir près de soi en cas d'un pneu à plat. Il en est de même pour la religion dans cette maison; on la tolère pour la commodité.

LES EFFORTS POUR SURMONTER LE MATÉRIALISME

Pour surmonter cette paralysie progressive, on s'efforce de convertir ce monde matérialiste, en le rendant plus matérialiste encore, en permettant à la religion de prendre une plus large part dans les affaires politiques et sociales, et en encourageant les gens à placer une plus grande confiance dans les marines et les armées matérialistes. Aussi fantastique et déraisonnable que cela puisse paraître, une telle philosophie guide ce monde. Inviter le matérialisme à s'installer dans les foyers chrétiens, c'est souhaiter la bienvenue au désastre. « Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié pour Dieu? Celui donc qui voudra être ami du monde se constitue ennemi de Dieu. » S'unir avec ce monde matérialiste, c'est faire la guerre contre Dieu. — Jacq. 4: 4, *La*.

A l'instar d'un serpent monstrueux, le matérialisme s'est enroulé autour de la terre. Il a perpétré ce crime par la folie et l'inaptitude des chefs religieux. L'homme matérialiste a fait de la connaissance son idole, et il a tourné le dos à Dieu. Il oublie de glorifier le Créateur qui lui a fourni les outils et l'intelligence pour exécuter son travail.

Comme Charles Lindbergh le déclare avec à-propos dans son livre *Flight and Life* (Vol et Vie, angl.), le monde qui met sa confiance dans son dieu matérialiste a perdu la « vraie qualité de la vie — la beauté de la terre, ses saisons et ses cieux; la fraternité des hommes; la joie d'avoir une femme et des enfants. [Il a perdu] la force infinie sans laquelle aucun peuple ne peut survivre au temps — élément que la guerre ne peut ruiner ni la paix corrompre ». Il conclut: « Je comprends maintenant que la vérité spirituelle est plus essentielle à une nation que le mortier dans les murailles de la ville. Si les actions d'un peuple ne sont pas guidées par ces vérités, il n'est plus qu'une question de temps jusqu'à ce que les murs s'écroulent. »

Le temps s'écoule rapidement avant que la plus grande guerre du monde ne se déclenche. Les survivants de cette guerre sont comparés à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc, une maison fondée sur l'obéissance à la Parole de Dieu. Les murs de cette maison chrétienne tiendront bon. Toutes les autres s'écrouleront. Puissiez-vous être un bon constructeur — construisant votre maison sur des fondements spirituels, vous rappelant que, si d'autres hommes mettent leur confiance dans les chars ou les chevaux, c'est Jéhovah seul qui peut sauver. — Mat. 7: 24-27; Ps. 20: 7.

● Pourquoi Adam et Eve eurent-ils honte de leur nudité après avoir mangé du fruit défendu? — P. R., Etats-Unis.

Après avoir mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal Adam et Eve étaient des pécheurs. « Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. » Ils ne pouvaient plus se regarder avec pureté, mais nourrissaient des pensées passionnelles, non appropriées. La conscience, qui distingue l'homme des créatures inférieures, commençait à les condamner et à les accuser, ils se sentaient coupables et avaient honte. C'est pourquoi ils cherchaient à cacher les parties du corps qui éveillaient en eux des pensées passionnelles; dès cet instant leur conscience les accusait. Ils n'avaient pas eu tort de regarder leur nudité ou même de considérer l'exécution — naturelle et propre — de l'acte sexuel, car ce serait en accord avec le dessein de Jéhovah qui voulait qu'ils se multiplient et remplissent la terre. Mais, après avoir péché, ils ne pouvaient plus, semble-t-il, regarder cet acte d'une manière pure et innocente, leurs contemplations étant souillées par une vile passion et une sensualité impure. C'est pourquoi leur conscience les troublait, un sens de modestie leur fit couvrir ces parties de leurs corps et leur sentiment de culpabilité les poussait à se cacher par crainte de Jéhovah. L'amour bannit la crainte, mais en désobéissant ils manifestèrent leur manque d'amour pour Dieu. La crainte les saisit et les poussa à se couvrir et à se cacher devant Jéhovah. Ils cherchaient ainsi à échapper à la condamnation de leur conscience et à la prononciation de la sentence qu'ils avaient amenée sur eux en désobéissant à Jéhovah. — Gen. 3: 7-10; I Jean 4: 18.

● Lorsque quelqu'un a des raisons de se plaindre d'une personne, est-il correct, du point de vue théocratique, qu'il écrive à la Société ou la prie de prendre des mesures en faisant signer sa lettre par plusieurs membres du groupe, signatures qu'il obtient en se rendant auprès de ceux-ci? — F. R., Etats-Unis.

Courir deçà delà pour faire signer des lettres ou des plaintes engendrerait la discorde et la désunion dans le groupe. Parmi les choses que Jéhovah hait est « celui qui excite des querelles entre frères ». (Prov. 6: 19; Rom. 16: 17.) Celui qui a à se plaindre d'un frère devrait en parler à lui-même et non à d'autres. Si vous ne vous entendez pas avec lui il n'est pas nécessaire que d'autres en fassent de même. Au lieu de provoquer une plus grande division, cherchez à rétablir l'harmonie entre lui et vous en vous rendant chez lui et en discutant avec lui de ces points litigieux. Si la scission subsiste, vous pouvez emmener un ou deux frères mûrs pour vous entretenir de cette question. Si vous agissez dans ce sens, faites preuve d'honnêteté. Ne leur communiquez pas votre

point de vue pour les avoir de votre côté, mais dites-le leur seulement en présence de l'autre frère, afin que ces frères mûrs n'aient pas de préjugés pouvant influencer leur jugement. N'allez pas à cette réunion dans le dessein de vous justifier, mais cherchez à obtenir une solution juste, qu'elle vous soit favorable ou non.

S'il s'agit d'une affaire personnelle, soyez disposé à faire des concessions, même au delà de ce que vous estimez raisonnable et juste, afin de vous réconcilier avec votre frère. Si cela concerne le groupe ou le service et si le frère avec lequel vous avez un différend est un serviteur, reconnaissez l'organisation d'une manière théocratique et collaborez avec lui. Si vous estimez qu'il a commis une erreur grave, vous pouvez en parler au comité du groupe et même au serviteur de circuit si vous le jugez nécessaire, mais toujours en présence du frère que vous accusez. Si, à votre avis, l'affaire n'est toujours pas réglée et porte atteinte à l'œuvre, vous pouvez écrire à la Société, toutefois, remettez une copie de votre lettre à ce frère et ne mêlez pas d'autres personnes à ce litige en les incitant à signer votre plainte. Que les faits exposés donnent du poids à vos arguments et non pas une longue liste de noms. Après quoi considérez-vous comme dégagé de toute responsabilité, laissez la Société agir selon ce qu'elle jugera bon et travaillez avec ce serviteur aussi longtemps qu'il aura une charge dans le groupe. Ce faisant, vous procédez d'une manière impartiale et équitable. Par contre, rédiger des accusations et solliciter des signatures est une manière d'agir tout à fait déplacée.

« RÉVEILLEZ-VOUS! » APPORTE RÉCONFORT ET ESPÉRANCE

Il y a 36 ans un réveil spirituel commença parmi les vrais chrétiens qui amena un « âge d'or » de bénédictions et de compréhension spirituelle relative aux conditions de ce monde. En même temps les cieux de ce monde s'obscurcirent et la crainte de l'avenir s'appesantit sur les masses. Pour apporter le réconfort à des millions d'hommes, un périodique vit le jour dont le succès, en ce qui concerne son domaine propre, n'a été égalé par aucun autre. Son tirage s'étant graduellement élevé pour atteindre aujourd'hui le chiffre de 1 450 000, sa popularité ne fait que s'accroître. Il s'agit de *Réveillez-vous!* Le lisez-vous régulièrement? Sinon, considérez sa valeur. *Réveillez-vous!* révèle les véritables raisons de la criminalité croissante. Libre de toute tradition, ce périodique est à même de traiter des faits de façon claire et véridique. Et — ce qui le distingue de tous les autres produits de la presse de ce monde — il met sans cesse l'accent sur la sûre espérance de l'humanité: l'établissement d'un monde nouveau de justice. Dans ce périodique, la crainte fait place à l'assurance, l'incertitude à la connaissance, le découragement à la confiance dans l'avenir. La contribution pour l'abonnement annuel (24 numéros) n'est que de 5 francs (en Suisse). Abonnez-vous maintenant et vous recevrez avec votre premier numéro trois sermons imprimés.

GARDONS INDÉFECTIBLE LA CONFESSION DE L'ESPÉRANCE

Pourquoi devrions-nous rester tranquilles quand nous avons une merveilleuse espérance dont la connaissance et l'acceptation par d'autres peuvent leur apporter la même joie que nous connaissons? Pour ce motif et aussi parce qu'une responsabilité repose sur eux, les témoins de Jéhovah persistent à annoncer partout qu'un monde nouveau de justice est à la porte. Afin qu'ils soient capables de communiquer cette espérance à autrui, il leur est commandé d'assister aux réunions du groupe et d'employer les connaissances qu'ils y acquièrent pour instruire leurs semblables (Héb. 10: 23). Parce qu'ils apprécient profondément le trésor de la vérité, ils se réjouissent d'en faire part à d'autres personnes de toute façon possible. Durant le mois d'octobre ils agiront ainsi en sollicitant des abonnements au périodique *Réveillez-vous!* La contribution annuelle est de 5 francs en Suisse. Pour tout abonnement d'un an on remettra à l'abonné, à titre gratuit, trois brochures traitant des sujets bibliques intéressants. Toutes les personnes qui sont de bonne volonté envers Dieu sont priées d'assister à cette activité chrétienne. Ecrivez-nous pour tous détails.

Textes quotidiens pour novembre

1 Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité. — Apoc. 12: 17. wF 15/4/55 1, 2b
2 Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? — Jacq. 4: 4. wF 15/11/54 11a
3 Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. — Jacq. 3: 13, 14. wF 1/2/55 1a
4 Il dirige ses affaires avec justice. — Ps. 112: 5, Leeser. wF 1/3/55 22
5 Qui est réellement un fidèle et prudent intendant que son maître établira sur son corps de serviteurs? — Luc 12: 42, NW. wF 1/1/55 15
6 Ils continuaient tous les jours, dans le temple et de maison en maison, d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle au sujet du Christ. — Actes 5: 42, NW. wF 1/3/54 17, 18a
7 (Jéhovah), tu es notre père; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous as formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains. — Es. 64: 7. wF 1/5/54 17
8 L'homme prudent voit le mal et se cache. — Prov. 27: 12. wF 1/5/55 4, 5a
9 Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. — Rom. 5: 8. wF 15/1/55 4
10 L'Eternel des armées l'a juré, en disant: Oui, ce que j'ai décidé arrivera, ce que j'ai résolu s'accomplira. — Es. 14: 24. wF 1/12/54 2
11 Sa postérité sera puissante sur la terre, la génération des hommes droits sera bénie. — Ps. 112: 2. wF 1/3/55 12
12 Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. — III Jean 9. wF 1/1/55 11, 12a
13 Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. — I Thes. 4: 7. wF 15/9/54 19a
14 Tout homme... qui donnera de sa postérité à Molec, sera certainement mis à mort. — Lév. 20: 2, La. wF 15/8/54 8a
15 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. — Rom. 13: 12. wF 1/12/54 18a

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

6 novembre: La mise à l'épreuve de votre fidélité, §§ 1–21, page 292.
13 novembre: La mise à l'épreuve de votre fidélité, §§ 22–29; La qualité éprouvée de la foi. Page 295.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi l'amour du prochain sans l'amour de Dieu ne suffit-il pas? P. 291, § 4.
✓ Comment peut-on conserver une foi ferme? P. 293, § 8.
✓ Comment la foi peut-elle être éprouvée par de petites choses? P. 294, § 21.
✓ Pourquoi le slogan « une fois sauvé, c'est pour toujours » n'est-il pas juste? P. 295, § 27.
✓ Qu'y a-t-il à dire de l'emprisonnement des témoins de Jéhovah par les communistes dans l'Allemagne orientale? P. 296, § 5.
✓ Jésus reconnut-il la Bible en tant qu'autorité pour notre foi? P. 298, § 8.
✓ L'église catholique a-t-elle préservé la Bible? P. 299, § 4.
✓ Faut-il, pour pratiquer la pure adoration, proclamer le « retour en Palestine » P. 299, § 7.
✓ Comment Moïse mit-il en garde contre le matérialisme? P. 302, § 1.
✓ Comment doit-on éliminer les différends au sein de l'assemblée chrétienne? P. 303, § 11.